

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2022

Edition Morges - Aubonne / N° 53 / Journal des églises réformées romandes



BAPTÊMES, MARIAGES, SERVICES FUNÈBRES...

Des cérémonies à votre image

4

ACTUALITÉ

Les succédanés
d'alcool, un marché
en plein essor

8

RENCONTRE

Coline Serreau,
une réalisatrice
qui cherche
à comprendre
notre société

19

HISTOIRE

Les Consistoires,
véritables tribunaux
protestants

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Le boom du sans alcool

5

Liban : les chrétiens reprennent les armes

7

Les fripes reviennent à la mode

8

RENCONTRE

Coline Serreau : derrière le rire, la colère

10

DOSSIER : LES RITES CONÇUS SUR MESURE

12

Demandes et débats

13

Agir sur ce qui nous dépasse

14

Des Eglises à la page

15

Des offres flexibles

16

Au service du client

17

La cérémonie dont vous êtes le héros

18

Page enfant : Authadaïa et le Basilic

19

THÉOLOGIE

19

Inventaire inédit des registres ecclésiastiques

20

Nos liens aux animaux

22

CULTURE

23

Le corps dans le christianisme

25

VOTRE RÉGION

27

Syrie : « Une génération entière est dépourvue d'éducation »

29

Le nouveau visage de l'aumônerie en EMS

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Célébration de mariages pour tou·te·s

AVANCÉE Le Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise a décidé de s'ouvrir à la bénédiction nuptiale pour les couples de même sexe. Bien que certaines craintes et objections aient été exprimées, les délégués ont accepté à une large majorité de réfléchir à la meilleure manière de pouvoir proposer de telles célébrations. Un groupe de réflexion se mettra au travail et un rapport d'information ainsi qu'un livret de liturgie pour la bénédiction nuptiale seront présentés aux prochains Synodes. ▲

BERNE-JURA

Investissement dans la communication digitale

AVENIR Le Synode a approuvé un crédit d'engagement de 350 000 francs pour l'élaboration d'un nouveau site internet. Ce futur développement répond à un besoin urgent de mettre à jour le site existant qui ne répond plus aux exigences actuelles et intègre mal d'autres contenus. Cette future plateforme permettra un déploiement sur les réseaux sociaux afin de toucher une plus large palette d'utilisatrices et d'utilisateurs. Le projet est important, du fait que plus d'une cinquantaine de paroisses sont reliées et connectées au site. ▲

GENÈVE

Une messe à la cathédrale le 5 mars

ECUMÉNISME L'invitation lancée en 2019 par le Conseil de paroisse de Saint-Pierre « d'ouvrir les portes de la cathédrale Saint-Pierre à l'Eglise catholique romaine pour la célébration d'une messe exceptionnelle » sera concrétisée le samedi 5 mars, à 18h, lors du premier week-end du carême. Ce geste symbolique continue à susciter de nombreuses oppositions que ne comprend pas Daniel Pilly, le président du Conseil de paroisse.

Chacun sera le bienvenu à cette célébration, reportée à deux reprises en raison de la crise sanitaire et amenée à rester un événement unique. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

(www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

PUBLICATION

« L'arc alpin, notamment le Dauphiné, le Valais et le Pays de Vaud, constitue l'un des premiers foyers de procès de sorcellerie en Europe », nous apprend le dossier du mois de janvier 2022 du mensuel **Passé simple**. Disponible dans certaines librairies et sur abonnement. www.passe-simple.ch

WEB

Porté par un bénévole, le site **eglises-ouvertes.ch** liste les édifices religieux accessibles au public. Partant d'une expérience de touriste, une partie pratique explique pourquoi et comment valoriser ce patrimoine, notamment sur les moteurs de recherche. ▀

DES RITES À DEMANDER EN TOUTE LIBERTÉ



Il n'y a pas de société humaine sans rite, affirme la recherche en science des religions (voir p. 13). Ils permettent d'agir avec l'insaisissable. Il existe en revanche des rites sans Eglise ! Baby showers, fêtes de révélation du sexe d'un bébé à naître, enterrement de vie de garçon ou de jeune fille sont autant de preuves que nous pouvons nous passer des offres ecclésiales pour marquer les étapes de nos vies !

Les ministres de nos Eglises répondent à des souhaits de plus en plus variés en trouvant le juste équilibre entre demandes de cérémonies qui sonnent juste pour celui ou celle qui la requiert et résistance au changement d'une partie de la communauté ecclésiale, attachée au rôle collectif du rite.

Alors que nous rédigeons ce dossier, j'ai participé à un culte. L'une des lectures portant la prédication était un extrait du Psaume 145 : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent vraiment. » De « ceux qui l'appellent avec sincérité », propose une autre traduction. Dans son prêche, le prédicateur laïc s'est arrêté sur cette notion de prière avec sincérité. Quel écueil ! Sommes-nous toujours sincères dans nos demandes ? Nos humeurs changeantes nous permettent-elles toujours de l'être ? Evitant l'ornière de la culpabilisation, il a rappelé que si nous ne sommes pas toujours capables d'évaluer notre propre sincérité, nous sommes encore moins aptes à juger de celle des autres.

Il me semble qu'il en est de même avec les rituels : il ne faut pas se sentir indigne d'en faire la demande et il ne nous appartient pas de juger de la sincérité de la démarche d'autrui.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 7 mars au 3 avril 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Le « sans alcool », indice de changements sociétaux

Les succédanés d'alcool représentent un marché en plein essor. Ces boissons posent encore de nombreuses questions. Elles interrogent en particulier une culture très enracinée, y compris religieusement.



Avec 11,5 litres d'alcool pur par an par habitant, moyenne haute de l'OCDE, la marge pour la consommation de « sans alcool » en Suisse est encore importante.

INNOVATIONS C'est en juillet 2021 que Luca Santos se lance dans le négoce de boissons sans alcool. L'été se passe bien et, à l'automne, son chiffre d'affaires décolle. Pour le jeune entrepreneur de Neuchâtel qui a vu ce marché exploser à l'étranger, la pandémie et le confinement ont été des accélérateurs, « l'occasion pour beaucoup d'entrepreneurs de se lancer dans des innovations ». Et les consommateurs ont suivi : après dix ans de hausse régulière, le « sans alcool » a bondi dès 2020.

La gamme des produits s'est aussi diversifiée : les bières sans alcool sont plus nombreuses « et leurs goûts sont carrément meilleurs », il existe désormais une série de vins, et même des « spiritueux », comme le gin sans alcool. Peut-on d'ailleurs encore parler de « gin » ? « Il n'y a pas d'éthanol. Juste de l'eau, du sucre, du potassium, du sodium et des arômes. Mais, pour ce qui est des dénominations, la guerre n'est pas aussi intense dans ce secteur que dans le véganisme... » sourit Luca Santos.

Cette guerre n'a peut-être tout simplement pas encore commencé, tant le

marché du « sans alcool » est jeune et peu structuré.

Il regroupe une série de produits très différents : jus de plantes (des plus bio aux boissons bourrées de sucres et de colorants), ou véritables vins (conçus par fermentation alcoolique) desquels on a ôté l'alcool. Ce dernier n'est d'ailleurs pas toujours totalement absent. « Certains vins ont des taux qui vont de 0,01 à 0,5 % : c'est aussi infime que ce qu'on trouve dans une banane mûre ou de la mie de pain. Mais cela suffit à rebuter une clientèle musulmane, par exemple, avec des raisons uniquement religieuses », observe l'entrepreneur.

Stigma et fracture

Car les motivations derrière le choix du « sans alcool » peuvent être diverses : prendre soin de sa santé, ne pas péjorer sa performance sportive, réserver la consommation aux moments festifs... Ou peut-être ne pas aimer cela, tout simplement ? Un choix qu'il est difficile d'afficher publiquement en Suisse, « parce qu'il engendre moqueries et questions », constate Luca Santos.

D'ailleurs, toutes ces boissons qui imitent les produits alcoolisés soulignent bien « l'impératif social de consommer des boissons alcoolisées, et le poids d'une société qui culpabilise les personnes qui n'en boivent pas, au point de les stigmatiser », pointe Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. En Romandie, s'opposer à l'alcool a même rimé, par le passé, avec le désir d'un autre modèle de société : c'est l'une des « fractures » observées entre protestants nationaux et libristes au XIX^e siècle, ces derniers luttant activement contre l'alcoolisme au nom de leur culture théologique et religieuse, analyse Jean-Pierre Bastian¹.

Prestige

Le lien culturel très ancien et puissant entre l'ivresse et le religieux, ou la spiritualité, en particulier dans le vin, a fait l'objet du livre *Esprit du vin, esprit divin*². « On prête toujours à cette boisson des vertus magiques. Même si on peut expliquer sa fabrication, elle reste nimbée de mystère, de prestige, d'alchimie. Ce qui fait de l'ivresse un moyen acceptable de s'échapper, de perdre le sens des réalités », remarque Olivier Bauer, coordinateur de l'ouvrage.

Cette ivresse reste encouragée dans certains groupes de pairs masculins, parce que synonyme, socialement, de virilité³. L'essor du « sans alcool » serait-il la marque du déclin d'une certaine culture viriliste dominante ? Il permet, en tout cas, à d'autres modèles et à d'autres identités d'émerger. **■ C.A.**

1 *Les Fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021. On peut en lire un résumé sur le blog du théologien Elio Jailliet, www.re.fo/viliglo.

2 *Esprit du vin, esprit divin*, Labor et Fides, 2019.

3 *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuailon, épisode 43. www.re.fo/ilabu.

Liban : réarmement et discours belliqueux

Dans un Liban en proie à une crise inédite, les minorités, notamment chrétiennes, se fanatisent. Un repli communautaire qui se traduit par un discours toujours plus violent et un réarmement préoccupant.

BASCULE « Nous, les chrétiens, on nous a toujours dit de nous taire, d'attendre, de laisser faire, affirme Georges, un épicier du quartier de Geitaoui à Beyrouth. Mais regardez la situation de ce pays. Maintenant, le Hezbollah contrôle tout et c'est la catastrophe. A un moment, il faut percer l'abcès. C'est la seule solution. » Chez de nombreux chrétiens du quartier, lourdement affecté en août 2020 par l'explosion du port, le discours a basculé depuis le jeudi 14 octobre dernier.

Jusque-là, ils disaient ne soutenir aucun parti politique. A leurs yeux, Samir Geagea (le leader du parti politique chrétien des Forces libanaises, farouche opposant au Hezbollah) n'était qu'un politicien tout aussi corrompu que les autres. Mais ce jour-là, à peine les manifestants Hezbollah et Amal, qui protestaient contre le juge chargé de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth, avaient-ils franchi l'ancienne ligne de démarcation que des snipers ont visé le cortège depuis le quartier chrétien. Dans la foulée, la mobilisation a viré en guerre urbaine. Les deux camps

se sont affrontés pendant une large partie de la journée. Bilan : sept morts et une trentaine de blessés. Le soir même, les barrages qui séparent le quartier chrétien d'Ain El Remmaneh de celui, chiïte, de Chiyah, ont fait leur retour. Au même endroit, pendant la guerre civile de 1975 à 1990, la ligne de démarcation indiquait la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

« Je retournerai me battre »

Depuis, personne n'a rien revendiqué et personne ne sait exactement qui a commencé, sur ordre de qui et pourquoi. « Ce qui s'est passé là a ravivé le repli sectaire », relève Martin Accad, chrétien évangélique, enseignant au Séminaire théologique baptiste de Beyrouth. « Depuis, de nombreux chrétiens pensent à nouveau que la force est le seul moyen de garantir leur pérennité. Beaucoup reviennent vers les partis traditionnels. » A l'image d'Anthony, le voisin de l'épicier, qui jurait ne plus jamais vouloir toucher une arme ou voter pour le parti-milice

des Forces libanaises, et qui affirme aujourd'hui : « S'il le faut, je descendrai me battre. »

Malgré ce discours désormais musclé dans les rangs chrétiens, un affrontement armé avec les musulmans n'est pas à l'ordre du jour. « Je ne pense pas que la situation va dégénérer, pour la simple raison que les leaders politiques n'y ont pas intérêt », analyse Martin Accad. Sous couvert d'anonymat, un ancien gradé des Forces libanaises abonde : « La guerre n'est pas pour tout de suite. Mais désormais, le Hezbollah sait que s'il va trop loin, les chrétiens ne se laisseront pas faire. »

Vente d'armes

Ce climat de tension sécuritaire encourage toutefois un réarmement individuel. Ali, un marchand d'armes illégales du Sud-Liban, déclare avoir vu ses ventes augmenter de 80 % depuis le début de la crise financière, fin 2019. « Je vends à toutes les confessions, mais ces derniers temps, les chrétiens sont devenus de bons clients. » Il affirme que les motivations des acheteurs ont changé. « Avant, les personnes achetaient des armes pour le show off. Maintenant, c'est pour se défendre. »

Une raison qui ne concerne pas uniquement la minorité chrétienne, selon l'ancien gradé : « Tous les clans sont chauffés à blanc par leurs leaders. » Un discours pour resserrer les rangs et raviver les réflexes communautaires à l'approche des élections législatives. A défaut de pouvoir proposer une sortie de crise, les partis-milices hérités de la guerre civile fragmentent un peu plus la mosaïque confessionnelle libanaise. Une vieille recette : diviser pour mieux régner.

► Sophie Woeldgen (avec Noé Pignède)



Un habitant de Tayouneh le soir des combats.

Le bonheur se cache chez ses pairs

Les personnes religieuses sont plus heureuses, tout comme les conservateurs, selon certaines études. Une recherche propose une autre piste : c'est le lien avec autrui qui garantirait l'état de pleine satisfaction.

ÉTATS-UNIS Régulièrement, des études démontrent des liens divers entre bonheur et activités religieuses, opinions, etc.

Fin 2021, trois chercheurs et chercheuse spécialisé-e-s dans les relations familiales ont évalué plusieurs de ces théories dans une chronique publiée par le *New York Times*. (www.re.fo/happiness). Leur conclusion : le bonheur individuel ne se trouve pas en le recherchant en tant que tel, mais en s'engageant pour des organisations sociales qui amènent à s'intéresser d'abord au bien-être des autres.

Avant d'arriver à cette conclusion, leur étude met en doute une opinion largement partagée qui voudrait que les personnes libérales soient moins heureuses, car insatisfaites du monde dans lequel elles vivent et qu'elles souhaitent changer. Les spécialistes en matière d'évolution familiale, Brad Wilcox, Hal Boyd et Wendy Wang pointent un biais : les libéraux sont également moins souvent mariés et moins actifs religieuse-

ment. Deux situations qui permettent de vivre davantage de relations interpersonnelles. C'est le même biais dont souffriraient les nombreuses études qui tendent à tisser un lien entre bonheur et pratiques religieuses, des études qui sont souvent partagées par de nombreuses communautés religieuses : l'église n'est pas seulement l'espace d'une rencontre avec Dieu, c'est surtout un lieu où l'on vit de nombreuses relations communautaires, et c'est ces dernières qui seraient source de bonheur.

En 2019, par exemple, le Pew Research Center (www.re.fo/happier) montrait que 36 % des Américains actifs religieusement se déclaraient très heureux contre seulement 25 % des personnes non religieuses. Des différences notables seraient également constatées au Japon, en Australie et en Allemagne.

Selon la même étude, les personnes actives religieusement fumeraient et boiraient moins que la population générale, participeraient davantage à la vie associative et voteraient davantage. **▲ J. B.**

BRÈVES

Langue inclusive

ÉGALITÉ L'Eglise évangélique réformée de Suisse publie en allemand et en français un « mode d'emploi sur la manière dont l'égalité peut être mise en œuvre de manière créative lors de la rédaction de prédications, de courriers, de rapports, de messages électroniques ou de billets de blog ». Les deux éditions pointent le doigt sur des problématiques spécifiques à chacune des langues et proposent de bonnes pratiques tant en termes de texte que d'image. Une multitude de solutions à alterner dans ses publications. A commander ou à télécharger sur www.re.fo/accueillir. **▲ J. B.**

Bonne résolution

ÉCOLOGIE L'organisation interconfessionnelle GreenFaith propose de vivre un changement de comportement en faveur du climat durant un mois. L'objectif est d'envoyer un message clair : « Nos chemins spirituels nous guident pour prendre soin de la création ou de la nature, vivre simplement, éviter le gaspillage et aimer nos prochains, en particulier les plus vulnérables. » www.re.fo/resolution. **▲ J. B.**

L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch



STOP ÉPUISEMENT

3 JOURS POUR REPRENDRE PIED


- Tenez compte de vos signaux d'alerte
- Accordez-vous le temps de la réflexion
- Une pause avant qu'elle ne s'impose

CRÉT BÉRARD

www.equilibre-ressourcement.ch



Pub



La Barque, centre de relation d'aide avec une éthique chrétienne recherche un/une

Responsable d'équipe et accompagnant (e) en relation d'aide 60-100% H/F

Tâches :

- Suivis en relation d'aide (30-70%)
- Gestion du centre et de l'équipe (30%)

Entrée en fonction :

- 1^{er} septembre 2022 ou à convenir

Offre détaillée et postulation :

- www.la-barque.ch

Les fripes, c'est chic

La vente de vêtements de seconde main connaît un réel essor, portée par des consommateurs lassés de la *fast fashion*. Acteurs historiques de ce secteur, les Centres sociaux protestants s'adaptent.



Au Galetas de Lausanne, le rayon sacs à main pensé par Cédric Maulaz a été conçu avec des matériaux de seconde main, y compris des balles de golf.

CONSOMMATION Gaëlle achète ses vêtements en seconde main depuis qu'elle a 15 ans. Si le budget est une motivation, ce n'est pas ce qui l'anime en premier lieu : « J'aime l'idée d'acquérir un vêtement qui a eu une vie, une histoire. Le fait aussi de réutiliser, sur un plan écologique. Et puis, souvent, on trouve des pièces uniques, et de bonne qualité ! », observe la jeune doctorante en droit européen à l'UNIL, devenue bénévole au Galetas lausannois du Centre social protestant (CSP). Près de 20 m³ de vêtements, sacs, linge et chaussures arrivent chaque mois dans ce local. Pas question de garder des pièces abîmées : face à la montagne de nouveautés, seul ce qui se vend est réparé, soit les vêtements de marque. Ou bien « les trainings et les K-way vintage, qui s'en vont comme des petits pains », remarque le responsable du lieu, Olivier Gretler, qui constate une hausse des ventes d'environ 15 à 20 % depuis trois ans, portées par la pandémie, mais aussi une clientèle nouvelle. A l'image de Gaëlle : ac-

tive, modeuse, pointue. La tendance est commune à tous les CSP, mais le confinement l'a accélérée, submergeant les plus petits d'entre eux sous une avalanche de dons. Et de demandes ! Celui de Berne-Jura envisage désormais d'ouvrir un nouveau point de vente à Bienne. Au centre ville de Lausanne, l'enseigne du CSP dédiée aux livres accueille depuis janvier un espace de 80 m² dédié à l'habillement.

Une boutique agréable

Ces bouleversements impliquent un travail poussé : sélectionner les pièces, créer un environnement de vente agréable, former les équipes – dont les personnes en insertion sociale et professionnelle – à valoriser les vêtements. « Mais tout cela ne nous fait pas peur, car nous connaissons notre métier et le marché », assure Paul Jourdan, responsable des ventes au CSP Berne-Jura. Les prix, eux, ne doivent pas augmenter pour conserver les clients historiques, venus ici par nécessité.

Enfin, les CSP ont une autre ressource : leur expérience mutuelle. Bienne

peut par exemple s'appuyer sur Neuchâtel, qui a rénové la grange qui abrite la Boutique de La Jonchère et doublé la surface de la Boutique de Neuchâtel. « Cela a permis d'aérer la présentation, et de donner un caractère attrayant et convivial. Les gens se sentent à l'aise, peuvent essayer. Cela répond à l'intérêt de la jeune clientèle », explique Pierre Borer, directeur du CSP Neuchâtel. Qui assure se tourner aussi vers le grand frère genevois, « qui a acquis une large expérience en la matière ».

Marque dédiée

Le CSP Genève a en effet pris une longueur d'avance. Dans le canton, ce sont l'équivalent de deux wagons de train (40 tonnes) de textiles qui sont jetés chaque semaine. Le CSP en récupère une partie et a développé une marque spécialisée (renfile.ch) pour répondre à la demande croissante d'une consommation de seconde main branchée. Grâce à un community manager (animateur de la communauté sur les réseaux sociaux), la marque a construit une solide présence en ligne. « L'idée était de pouvoir se dissocier du CSP pour faire connaître notre offre, parce que ce dernier a tout un axe de communication politique », explique Marc Bieler, responsable des ventes au CSP Genève. Ici aussi, les boutiques ont été rénovées et développées, mais des offres régulières de produits à « deux ou trois francs » ont lieu « pour ne pas perdre les clients de base ».

Depuis août dernier, un atelier d'up-cycling (art d'utiliser des déchets pour faire de nouveaux objets) a été mis en place pour donner une seconde vie aux vêtements parfois abîmés, et offrir des emplois créatifs à des personnes en précarité. Car au CSP, le cœur du métier reste inchangé : offrir une réinsertion sociale de qualité. **Camille Andres**

Coline Serreau, derrière le rire, la colère

La cinéaste de culture protestante était l'invitée de la dernière édition du Vevey International Funny Film Festival. Elle a reçu un Viff d'honneur pour son œuvre marquée par un humour aussi tendre qu'il peut être cinglant. Son prochain film s'annonce sans concessions.

RÉPLIQUES Elle rit beaucoup, Coline Serreau. Autant qu'elle décoche de flèches. Cet automne, lors du Vevey International Funny Film Festival, le public nombreux se régale des anecdotes et coups de griffe de la cinéaste.

Mais derrière son ingénuité feinte et irrésistible se révèle une lucidité implacable. En aparté, la cinéaste reconnaît que l'époque « va mal, très mal ». Elle lit beaucoup la presse, les ouvrages de philosophie. « Nos sociétés sont très hiérarchisées et reposent sur les dominations de classe et de sexe. » Pour Coline Serreau, si les conclusions des penseurs marxistes sont parfois contestables, leurs outils d'analyses de la société et de son fonctionnement socio-économique ne sont toujours pas dépassés.

Ses films ne se contentent pas de critiquer, souvent avec un humour mordant : ils sont aussi « des propositions d'utopies ». Dans *La Belle Verte*, totalement incompris à sa sortie (« J'ai été incendiée d'injures, en particulier à Genève ! ») et devenu culte depuis, elle raconte un futur

écologique, sans voiture, inclusif, où les humains vivent en harmonie entre eux et avec la nature. *Saint-Jacques-La Mecque* voit une fratrie déchirée se réconcilier, un enfant s'éveillant à l'écriture. *La Crise* n'est rien de moins que le parcours d'un homme qui sort « de l'autisme du mâle blanc occidental » et commence à prendre conscience du monde qui l'entoure... Autant d'histoires qui peuvent se lire comme des rédemptions.

« J'aime vraiment Dieu, mais j'ai beaucoup de mal avec son personnel au sol », explique Coline Serreau, sans dévoiler sa spiritualité personnelle quand on lui demande son rapport à la religion.

Sur sa culture protestante, en revanche, elle ne fait pas de mystère. Si ses parents sont athées, ses grands-parents s'ancraient dans la foi réformée. Un grand-père pasteur, « lui-même frère de 11 pasteurs », une grand-mère issue d'une grande famille bâloise (les Frey-Bernoulli), une enfance marquée par des étés à Neuchâtel, l'école du dimanche, la lecture de la Bible et des grands mythes. Mais aussi à fréquenter l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme, fondée par deux femmes :

Marguerite Soubeyran et la Genevoise Catherine Krafft, rejointes par la tante de Coline, Simone Monnier. Des héroïnes engagées : elles protégeront et sauveront des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale et sont toutes trois nommées au Panthéon au titre de justes parmi les nations. « Ces femmes sortaient de l'institut Jean-Jacques Rousseau, à Genève, elles étaient férues de méthodes d'éducation nouvelles et révolutionnaires : Montessori, Claparède, Rudolf Steiner... » Ancêtre de l'actuelle faculté de psychologie

de l'UNIGE, l'institut Rousseau, marqué par le protestantisme, est au XX^e siècle le lieu où sont théorisées et enseignées les nouvelles méthodes d'éducation.

De cette enfance, Coline Serreau tire ses convictions, ses combats : une place égalitaire faite aux femmes, un lien constant à la nature, des valeurs de résistance, de défense des minorités. Autant de thématiques présentes dans ses créations. Et pas toujours comprises. « Le succès ou l'insuccès m'importent assez peu : je suis dans la recherche de ce qui va toucher les gens et nous permettre de comprendre cette société et nous-mêmes dans cette société », explique la réalisatrice.

Cette éducation ne lui a pas seulement procuré des valeurs, mais aussi forgé un caractère curieux de tout, volontaire et travailleur. En effet, Coline Serreau ne s'est jamais limitée à la caméra. Tout au long de sa carrière, elle a pratiqué toutes les formes d'art : actrice devant la caméra, interprète de théâtre, organiste passionnée de Bach, elle écrit les dialogues et scénarios de ses films, en compose quelques bandes originales, publie des pièces de théâtre devenues des suc-

cès, met en scène des opéras, expose ses peintures et photographies, dirige un chœur et un ensemble vocal...

Aujourd'hui encore, elle crée sans répit, du matin au soir, se formant sur des tutos YouTube, s'avouant volontiers « geek », avec une énergie décuplée comme jamais. Dans un pays « zémmourisé » et divisé, son prochain film, *Tempêtes* (avec Sophie Marceau), s'annonce drôle, touchant, mais « saignant », prévient-elle. « Il met à nu les dysfonctionnements de la société. » **Camille Andres**

« J'aime beaucoup Dieu, mais j'ai du mal avec son personnel au sol »



Bio express

1947 Naissance à Paris, d'un père metteur en scène et d'une mère écrivaine.

1975 *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, documentaire sur des femmes de différents milieux, dont une pasteure genevoise.

1985 *Trois hommes et un couffin*, succès public (12 millions d'entrées) inspirant un remake américain.

1996 *La Belle Verte*, échec critique mais fable écologique devenue culte.

2003 Fonde un chœur et un ensemble vocal, l'Ensemble vocal Delta.

2019 Parution de *#colin-serreau*, autobiographie (Actes Sud).

Citation

« Le rire naît du tragique. Je crois à la guérison par le rire »



QUAND LES ÉGLISES SE METTENT AU SUR-MESURE

DOSSIER « Une cloche sonne, sonne. Sa voix, d'écho en écho, dit au monde qui s'étonne : < C'est pour Jean-François Nicot. > » Baptême, mariage, service funèbre : traditionnellement, les grands passages de la vie étaient vécus à l'église et en lien avec la communauté. C'était une évidence quand le chansonnier Jean Villars, dit Gilles, a écrit ses célèbres « Trois cloches ». Mais c'était en 1939 ! Aujourd'hui, les demandes se diversifient et se font de plus en plus personnelles. Les Eglises ont perdu leur monopole de fait, mais proposent une large palette de rites, pas toujours bien compris.

Des rites pour répondre au plus grand nombre

Les Eglises et les ministres doivent répondre aux demandes d'une société qui se diversifie. Entre volonté d'ouverture et souhait de préserver un sens pour la communauté dans son ensemble, les rites évoluent.

ÉVOLUTION Les synodes réformés de Suisse romande, ces parlements ecclésiastiques où sont représentés ministres et laïcs des différents services et paroisses d'une Eglise pour prendre les grandes décisions quant à la vie de l'institution, sont souvent amenés à parler des rites et de leur évolution. Et pas seulement à cause des mariages de couples de même sexe !

Ainsi, en 2015, le synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel a autorisé, après un long débat, des laïcs à présider des services funèbres sous certaines conditions. La même année, le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève recevait plutôt froidement une demande similaire formulée par une prédicatrice laïque.

Deux ans plus tard, c'est le Synode de l'Eglise réformée du canton du Valais qui serre les boulons face aux baptêmes sur mesure. « Le baptême se vit en principe lors d'un culte de la communauté et les pasteurs ne pourront plus octroyer de dérogation sans en référer au Conseil de paroisse », résumait l'agence de presse Protestinfo dans son compte-rendu des débats.

En novembre passé, une interpellation au Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a ouvert, en fin de séance, la discussion autour d'un flyer présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs.

« A aucun moment, notre espérance particulière, qui est celle de l'Évangile, ou l'ancrage dans notre foi ne sont nommés. L'horizon revendiqué n'est que séculier », a critiqué Dominique Kohli, délégué de l'État, en présentant cette interpellation collective. Il est vrai que, lors de la précédente séance, l'assemblée avait modifié le Règlement pour retirer le caractère contraignant de la liste les éléments liturgiques indiqués pour un



service funèbre. Mais il s'agissait alors de laisser une marge de manœuvre aux ministres, à convenir au cas par cas lors des échanges avec les familles. Mais en aucun cas, rappelait le délégué au Synode, il n'avait été question d'en faire une formule en tant que telle.

Le Conseil synodal (exécutif) a précisé que cette offre nouvelle ne visait pas à remplacer les cérémonies traditionnelles, mais à offrir une proposition complémentaire. « On est de toute manière au centre de l'Évangile quand on est dans la consolation », a affirmé le conseiller synodal et pasteur Vincent Guyaz. Une perception des choses qui n'a sans doute pas convaincu sa collègue Florence Clerc Aegerter : « Je peux adapter le message de l'Évangile, c'est une évidence, mais je ne suis pas disposée à le brader. »

Si les adaptations de rituels donnent lieu à des débats passionnés, sur le terrain, les ministres doivent souvent faire

face à des demandes que nul règlement ecclésiastique n'aurait pu prévoir. Que répondre à ces parents qui présentent pour un baptême deux parrains, dont un musulman ? A un souhait de faire intervenir des bols tibétains lors d'un service funèbre ? Le plus souvent, les ministres parviennent à trouver une place pour divers éléments qui tiennent à cœur aux familles.

Une pasteure genevoise relate ainsi qu'elle a dû chercher une liturgie de séparation à la dernière minute, la veuve n'ayant osé en faire la demande que la veille au soir du service funèbre. « Elle est venue poser son alliance sur la table de communion, et son fils aîné l'a rendue à sa belle-famille. Il paraît que c'est fréquent en Afrique subsaharienne : c'est pour permettre à la veuve de refaire sa vie », relate la pasteure qui n'avait jamais entendu parler de cette pratique auparavant.

► **Joël Burri avec Protestinfo**

Des pratiques qui reflètent les dépassements humains

Le rite : un moyen d'agir sur des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise. Ses évolutions, y compris religieuses, témoignent de la capacité humaine à faire sens de toutes les expériences de vie.

SENS La bénédiction des animaux ne se pratique dans le culte protestant que dans certaines paroisses, et depuis quelques années seulement. A l'inverse, d'autres pratiques religieuses sont en voie d'extinction. Comment expliquer l'apparition et la disparition de rites, leurs évolutions ? Il n'y a pas de société humaine sans rites. « Les plus anciennes traces d'offrandes aux morts, par exemple, ne peuvent pas s'expliquer par des motivations uniquement utilitaires ou économiques », estime Raphaël Rousseleau, professeur à l'Institut d'histoire et d'anthropologie de l'Université de Lausanne (UNIL). Un rite a toujours pour fonction « d'élargir l'espace opératoire d'action » de l'humain, « là où l'agir ordinaire n'a pas de prise », analyse Silvia Mancini, professeure honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Humaniser, transformer, contrôler ce qui nous dépasse et les moments de passage qui nous rendent vulnérables (naissance, mariage, décès), et apporter un surcroît de sens : voilà la fonction du rite.

Répondre à des attentes

Et c'est justement lorsqu'une pratique collective « ne fait plus sens » pour un individu ou un groupe qu'elle peut être amenée à disparaître, estime Raphaël Rousseleau. A l'inverse, d'autres font leur apparition. A ce jour : pratiques chamaniques, mariages néo-païens, cérémonies wicca ou inspirées de traditions féministes, intégration d'aspects écologiques... « Cela ne signifie pas que les personnes qui y font appel croient nécessairement à des dieux néo-païens. Ces choix plus personnels répondent simplement mieux à leurs attentes spirituelles », selon Raphaël Rousseleau.

Par rapport à la tradition catholique, dans le protestantisme, « le rituel a



une portée plutôt symbolique », estime Jean-Christophe Emery, directeur de l'Institut Cèdres Formation. Cette plasticité, issue d'une « souplesse théologique » protestante, amène une certaine liberté du côté réformé pour adapter les traditions. Une souplesse qui ouvre la voie à des innovations : le groupe « Des étoiles dans le cœur », au sein de l'Eglise protestante vaudoise, a ainsi lancé un tissage collectif de couvertures pour accompagner les couples affrontant un deuil périnatal.

Surinvestissement de l'individuel

Mais cette souplesse se heurte à un écueil de taille : un certain « conservatisme sociologique », analyse Jean-Christophe Emery. Ce qui explique que des rituels innovants ne sont pas forcément adoptés largement, mais plutôt dans des contextes spécifiques. Enfin, ces adaptations sur mesure posent la question du collectif. Un rite « remplit toujours des besoins psychologiques individuels »,

remarque Silvia Mancini. Mais il marque aussi l'appartenance à une communauté. Et cette dimension collective s'érode, évidemment, face à une société de plus en plus individualiste. Reste que pratiquer le rite ne peut se faire seul et « suppose déjà de faire appel à un tiers, donc au collectif », souligne Jean-Christophe Emery.

Enfin, si cette dimension est négligée par certains groupes, elle reste très significative pour d'autres. Chercheuse en études du genre et sociologie à l'UNIL, Marta Roca Escoda observe ainsi combien le mariage des couples de même sexe est investi par ces derniers, notamment en Espagne, où les cérémonies sont rendues fortement visibles... « Le mariage et ses codes sont repris parce qu'ils marquent une reconnaissance, pour une population qui n'y a pas eu accès jusque-là. A travers le rite, ils se fondent ainsi dans la « normalité ». Tout en revendiquant leur différence. »

► **Camille Andres**

Les Eglises soucieuses d'un renouveau

Mieux communiquer, réactualiser, voire adapter ce qui se fait en matière de rituels : un point important pour les Eglises réformées de Suisse. Ce dossier devrait figurer parmi les préoccupations premières dans les années à venir.

ÉVOLUTION Abordées lors de la dernière séance de la commission de liturgie de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), les questions soulevées par notre dossier rencontrent un écho dans toutes les Eglises cantonales. Les avancées dans le domaine semblent toutefois plus faciles du côté germanophone : « La légende veut que les Eglises romandes aient une liturgie plus structurée que leurs sœurs alémaniques, ce qui maintiendrait un plus grand attachement à la tradition liturgique », observe Nadine Manson, chargée des questions liturgiques à l'EERS. Pour cette pasteure et docteure en théologie, la taille de l'Eglise joue également un rôle : « Plus l'Eglise cantonale sera structurée au niveau liturgique, plus l'exercice de la liturgie sera circonscrit dans des directives claires et consultables par tous. De sorte que toute innovation liturgique doit nécessairement résulter d'un long travail de réflexion et de discussion ». La chargée des questions liturgiques note une tension entre tradition et innovation qui découle directement du système presbytéro-synodal, où paroisses et Eglise cantonale n'ont souvent pas les mêmes visions. Dans ce contexte, l'Eglise protestante de Genève fait toutefois figure d'exception : « L'EPG n'a pas le même fonctionnement que d'autres Eglises. Elle ne doit pas se référer à des directives coercitives en matière de liturgie. La marge d'exercice de la liturgie est dès lors plus grande », ajoute-t-elle (voir article page 16).

Renouer le contact

Pour Katrin Kusmierz, responsable scientifique du centre de compétence liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne et également membre de la commission liturgie de l'EERS, un travail important est à faire en matière



de communication. « L'année dernière, nous avons eu un congrès concernant les habitudes en matière d'enterrements, qui sont en pleine évolution. Parmi les nombreux points abordés figurait le fait que les personnes distancées de l'Eglise ne savent plus à qui s'adresser lorsque survient un décès et ne connaissent pas ce que proposent les Eglises. De plus, d'autres acteurs sont présents dans le domaine et proposent leurs services. » Pour elle, il serait important de rendre plus visibles les rituels proposés par les Eglises dans les différentes cérémonies de base que sont les baptêmes, les mariages et les services funèbres. Elle souligne notamment le cas de l'Eglise d'Argovie, qui propose sans complexe d'autres offres de prestations (voir article page 17).

Initiatives hors cadre

Katrin Kusmierz tient également à parler d'initiatives qui sortent du cadre strict de l'Eglise, en gardant toutefois

un lien étroit avec la spiritualité réformée : « Sur Berne, trois jeunes théologues proposent des cérémonies de mariage plus ouvertes qui se basent sur une tradition chrétienne. » Sous le nom de *Feier & Flamme* (Fête et flamme), ces trois jeunes femmes répondent à un besoin des jeunes couples qui ne se reconnaissent parfois plus dans un contexte purement Eglise, mais cherchent tout de même à garder une certaine tradition qui fasse sens.

Dans la région de Hambourg, l'Eglise allemande joue les pionnières dans le domaine avec le projet *Kirche im Dialog* (Eglise en dialogue), qui a pour devise de rechercher, d'inspirer et de faire. Portée par la pasteure Emilia Handke, cette plate-forme propose des projets innovants tels que les concepts d'Eglise pop-up, d'Eglise d'appartement ou encore l'agence de rituel, qui réfléchit également aux enjeux liés aux rituels de demain et à leur accessibilité. ■ Nicolas Meyer

Des rituels déjà très adaptables

En Suisse romande, les ministres réformés bénéficient d'une certaine liberté pour répondre à chaque situation. Tour des réflexions dans le domaine avec le directeur de l'Office protestant de la formation.

TRANSPOSITION Bien que les rituels nécessitent un certain cadre, celui-ci peut fluctuer en fonction des besoins des personnes concernées. Cette faculté d'adaptation dénote une volonté d'écoute pour accompagner chacune et chacun dans les moments charnières de la vie, qu'ils soient joyeux ou plus tristes. « Aujourd'hui, la norme est de co-construire le rituel avec les personnes qui le demandent. Les pasteurs et pasteurs peuvent adapter le rituel en fonction des situations », précise Didier Halter.

Repères salvateurs

Pour le directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), il est toutefois important d'avoir certains repères afin de ne pas se perdre : « Dans la formation, notamment dans le domaine des services funèbres, nous parlons souvent d'un curseur qui peut être déplacé selon deux axes. Un équilibre est à trouver entre le rôle social et religieux, d'une part, et entre la dimension de soutien

et l'annonce de l'Évangile, d'autre part. Cela laisse déjà une grande marge de manœuvre », résume-t-il. Dans le cadre de leurs formations, les futurs ministres sont initiés aux bases des différentes cérémonies : « Un rituel, cela ne s'invente pas. Inventer quelque chose de nouveau serait totalement contre-productif. Rien n'empêche, par la suite, de le transposer de manière créative. On ne peut innover que lorsque l'on connaît la manière classique », ajoute-t-il. Il note cependant que les rituels centrés sur la prédication de la parole ont atteint leur limite et ne répondent plus, sauf exceptions, aux attentes des personnes qui les sollicitent.

Gestes symboliques

Parmi les éléments fondamentaux qui méritent réflexion figure celui de trouver un geste qui accompagne le rituel : « Pour un service funèbre, il est important de poser un geste qui symbolise l'au revoir. Celui-ci est à définir avec les familles. On peut par exemple laisser des enfants déposer un dessin sur le cercueil ou, si l'on voulait encore dire quelque chose au défunt, déposer des lettres, qui seront brûlées par la suite, avec une bougie à proximité », précise Didier Halter. Ces gestes symboliques s'appliquent bien sûr également aux autres rituels tels que les baptêmes et les mariages. Pour exemple, alors pasteur en Valais, il lui est arrivé de baptiser un enfant avec l'eau provenant de la source proche du chalet de personnes qui avaient une grande importance pour la famille.

Afin de stimuler leur créativité, les futurs ministres bénéficient d'une formation avec un pasteur camerounais de l'Église presbytérienne : « C'est une ma-

nière de les ouvrir à d'autres façons de percevoir un geste rituel, qui est certes religieux, mais joue également un rôle social très important dans la culture africaine », ajoute-t-il.

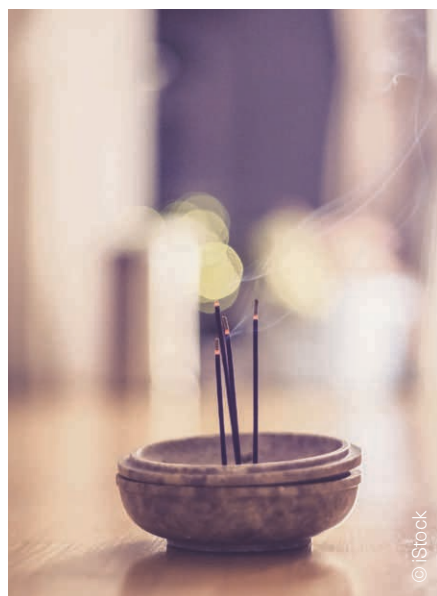
Cas d'école

Aujourd'hui, des demandes inhabituelles sont parfois faites : « Cela peut aller de la bénédiction d'une maison que ses habitants pensent hantée à un mariage de personnes de confessions différentes, en passant par l'inauguration d'une nouvelle cave à vin ou encore un deuil impossible à surmonter », énumère Didier Halter. Afin de pouvoir répondre positivement à de telles demandes, le pasteur se base sur deux convictions théologiques, sans pour autant préjuger du résultat : le rite est un service que l'Église offre au nom de l'Évangile et la célébration est un langage dans lequel l'Évangile se donne à accueillir, indépendamment de sa forme. Dans la démarche, la rencontre personnelle ainsi que l'écoute des besoins et la construction commune sont des plus importantes. Le fait que la personne s'adresse à une ou un ministre, en lui reconnaissant l'autorité de célébrant, lui permet de proposer une lecture évangélique de la situation. « L'essentiel pour moi est de toujours afficher clairement qui nous sommes.

Contrairement à d'autres célébrants laïques, qui proposent souvent une version édulcorée d'un rituel, nous pouvons proposer un regard particulier sur des situations, parfois difficiles, qui prend en considération la dimension tragique de la vie. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des demandeurs et des personnes présentes », conclut-il.

► Nicolas Meyer

« Un rituel, cela ne s'invente pas »



Quand la cérémonie se construit ensemble

Dépassés, les mariages, enterrements ou baptêmes à l'église ? A Genève, deux pasteures actualisent ces traditions. Avec une conviction : il faut construire chaque cérémonie avec les personnes concernées, en incluant leur langage.



Carolina Costa,
pasteure EPG



Vanessa Trüb,
pasteure EPG

INTÉGRER Quand Carolina Costa, pasteure et cofondatrice du Lab, l'espace pour jeunes adultes de l'Eglise protestante de Genève (EPG), réalise un baptême, elle cherche toujours à savoir si l'enfant baptisé a une fratrie. Si oui, elle veille à inclure celle-ci dans la cérémonie. « L'arrivée d'un enfant dans une famille peut chambouler, je l'ai vu avec mon aînée, lors du baptême de sa petite sœur. Dans le grand rituel du baptême, il se passe plein de choses qu'il est important d'intégrer. » Or, dans le rituel historique du baptême, cette dimension n'existait pas. Comment faire ? La pasteure évoque une idée : l'utilisation d'un fil de laine s'élargissant comme la famille et rendant ainsi visible la manière dont l'amour se multiplie sans se diviser.

Retrouver le sens

Carolina Costa a d'ailleurs édité un livre-jeu sur le sujet (*Baptême, plongez dans l'aventure*, Editions Atalahalta, 2019). Pour retrouver, faire émerger et partager un sens renouvelé de ce moment – célébrer le miracle de la vie, signifier que l'enfant entre dans la communauté des croyant-e-s, devient l'égal de ses parents devant Dieu –, elle regorge de créativité, et stimule évidemment celle des familles concernées. Les ressources ? Elles lui viennent de partout. « Je m'inspire d'autres environnements spirituels et rituels, car cela permet de redécouvrir ce qui est essentiel dans notre tradition, tout en innovant. J'ai puisé

dans la liturgie catholique, où le baptême est une célébration vraiment à part, avec différents temps forts. Depuis que je me suis autorisé cette liberté, j'ai plus de demandes pour ces rituels, qui sont investis et préparés par les familles, au même titre qu'un mariage ! »

S'autoriser une liberté... mais dans quelle limite ? Carolina Costa n'hésite pas à « bousculer », comme lorsqu'elle baptise au nom d'une trinité féministe, « Dieu Père/Mère du tout Amour, Fils, Fille du tout Amour, Souffle sacré Esprit saint ». Un choix théologique toujours discuté au préalable avec les familles, qui viennent souvent « pour cela aussi ».

Démarche personnelle

Discuter avec les familles, mais aussi en Eglise, c'est la manière dont procède Vanessa Trüb, pasteure dans la région Arve et Lac (EPG), qui a participé à plusieurs commissions de réflexion autour de l'accompagnement spirituel, notamment à la suite d'un deuil. Ici aussi, l'enjeu consiste à trouver des gestes et un langage correspondant au vécu des gens, à adapter les rites sans perdre l'identité protestante

qui est « de témoigner d'une espérance de vie offerte à tous, d'une vie que Dieu a donnée ».

Un projet pilote est ainsi né dans sa paroisse de Meinier-Gy-Jussy, consistant à mettre en terre les cendres de la personne défunte au creux des racines d'un arbre, dans le jardin paroissial. Et à faire mémoire « de tous les éclats de lumière que cette personne a laissés » par un arbre stylisé, présent dans l'église. « Cette idée est née de la volonté des personnes de vivre autrement le départ d'un être cher. De répondre à leur souci d'écologie et d'écospiritualité aussi », explique Vanessa Trüb. Pour autant, chaque cérémonie reste construite avec la famille concernée. « On déploie ensemble le sens du rite avec les participants. Quand certains termes comme « réincarnation » ou « résurrection » prêtent à confusion, on prend du temps pour construire une compréhension, des gestes permettant aux personnes de s'approprier cette expression. » Ce qui demande à la pasteure « une grande disponibilité intérieure », mais aussi d'accepter le risque « d'être déplacée ».

▲ **Camille Andres**



Oser une offre d'Eglise orientée vers sa clientèle

En Argovie, le client est roi. C'est en s'inspirant des pratiques de l'économie que l'Eglise réformée cantonale s'apprête à rappeler qu'en matière de rite elle est ouverte et compétente.

COMMUNICATION « Le marché est là, mais il échappe de plus en plus souvent aux offres ecclésiastiques », résume Frank Worbs, pasteur et responsable de la communication de l'Eglise réformée du canton d'Argovie. « Que ce soit pour un mariage ou pour le baptême d'un enfant, les jeunes couples ne savent pas toujours à qui s'adresser. Ils recherchent sur Google : souvent ils n'obtiennent pas une réponse satisfaisante et ne vont pas toujours être bien accueillis ou redirigés vers les bonnes instances », constate le ministre.

En effet, les institutions sont de moins en moins connues et les personnes désireuses de participer à un rite ne savent souvent même pas à quelle paroisse leur lieu de résidence est rattaché. Pour mettre fin à cette invisibilité dans le monde contemporain, la petite Eglise cantonale s'apprête à compléter son offre de prestations avec une offre directement inspirée par le marché : elle lance, courant février, le site web leben-feiern.ch (Vivre et célébrer). En parallèle, plusieurs opérations marketing seront menées : par exemple, une brochure sur le baptême devrait figurer dans les valises de naissances, ces boîtes remplies d'échantillons de divers produits pour nourrissons que les jeunes parents se voient remettre dans de nombreux hôpitaux après une naissance.

Les outils du marché

[Leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) ne se veut pas simplement un site de plus. Le projet entend repenser l'offre du point de vue du « client », le mot a été lâché lors de la présentation du projet devant les responsables communication des différentes Eglises réformées de Suisse à la fin de l'année passée. L'idée est de ne pas coller au traditionnel « adressez-vous à votre paroisse ». L'existence des com-



© iStock

munautés locales sera bien entendu évoquée, mais les personnes en demande de rite pourront également choisir un ou une prestataire parmi les ministres ayant accepté de participer au projet, et qui disposeront d'une page personnelle avec une vidéo de présentation. Un service d'information centralisé complètera cette publication afin de garantir la meilleure expérience-client possible. La facturation des actes sera également centralisée, les prestations étant gratuites pour les membres de l'Eglise argovienne. Dans un premier temps, une vingtaine de ministres expérimentera cette nouvelle façon d'entrer en contact avec la population.

Diversité des actes

L'offre en elle-même se veut ouverte. Quatre catégories seront proposées sur le site : célébration avec les enfants, pour les couples, à l'occasion de transitions ou lors de départs. L'idée est de répondre

également aux demandes nouvelles, telles qu'accompagner un départ à la retraite, la perte d'un animal ou un divorce. « Toutes ces situations peuvent donner lieu à des bénédictions. Ce sont des moments où les personnes peuvent être remises entre les mains d'une force supérieure, mais la formulation est libre », précise Frank Worb, qui complète : « Le célébrant ou la célébrante doit toutefois être en harmonie avec la demande. Et cette dernière ne doit pas être en contradiction avec la vision chrétienne du monde. »

Objectif de cette nouvelle offre ? Revaloriser l'expérience ecclésiale en matière de rituels et l'excellente formation des ministres du culte, plutôt que de laisser le champ libre à toute sorte d'offres plus ou moins sérieuses. Les relations privilégiées avec des pasteurs peuvent aussi permettre de renouer une relation avec les Eglises. Des objectifs ambitieux qui seront évalués après une période de test de deux ans. **► Joël Burri**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Authadeïa, l'impatiente qui réfléchit

CONTE Il y a bien longtemps, au temps des mythes et des légendes, vivait dans une petite ville, en bordure d'une immense forêt, une jeune fille prénommée Authadeïa.

Sans cesse, elle donnait son avis sur tout, et bien qu'adolescente, elle voulait vivre une vie d'adulte.

Un jour qu'elle était au marché avec ses frères, elle entendit le récit d'un voyageur apeuré, qui décrivait une créature étrange et effrayante qui se serait installée dans la forêt toute proche. Quelques jours plus tard, on retrouva des carcasses de brebis et de vaches, ce qui confirma le récit du voyageur.

Aussitôt les chefs de la ville interdirent aux femmes et aux enfants de sortir, des milices furent formées pour partir à la recherche de cette bête.

Et qui retrouva-t-on à fureter dans toute la cité pour s'informer de ces expéditions ? L'impertinente Authadeïa bien entendu.

De la première expédition de soldats envoyés contre la bête, nul ne revint. On dépêcha une seconde escouade, puis une troisième. Un seul de ceux-ci put revenir et ce qu'il décrivit glaça le sang des citadins.

La bête ressemblait à un grand serpent à quatre pattes, muni d'un bec et de cornes sur la tête, son haleine desséchait les végétaux, empoisonnait les eaux, et son regard pétrifiait toute créature vivante.

Ils furent nombreux à le prendre pour un fou, jusqu'à ce qu'il sorte d'un grand sac un lapin gris et froid comme la pierre... Un basilic, c'était un basilic qui menaçait la région, un des nombreux rejetons de la tristement célèbre gorgone Méduse...

Cette fois-ci, plus aucun soldat ne voulut se risquer à traverser la forêt. Notre jeune héroïne, fidèle à son caractère, s'exclama que, si le héros Persée avait pu

vaincre Méduse, une fille pourrait bien en faire autant en supprimant le basilic, qui finalement ne devait être qu'un petit serpent au venin dangereux...

Les habitants de la cité ne savaient que dire. Certains se moquèrent, d'autres restaient silencieux et s'interrogeaient. Nul soldat pour sauver la ville, et quelqu'un de téméraire se proposait de régler la situation...

Authadeïa se mit donc en route, elle prit soin de prendre avec elle des vivres et de l'eau, un glaive, de quoi se bander les yeux et le visage afin d'échapper au regard et à l'haleine meurtriers de la créature.

Au bord d'un sentier, elle rencontra une vieille femme voûtée qui lui demanda où elle allait. La jeune fille lui expliqua toute la situation. Cette étrange vieille femme lui fit alors cadeau d'une pile d'assiettes de métal : ce n'était ni de l'or, ni de l'argent, mais elles étaient polies comme un miroir. Elle lui donna également une huile à l'odeur forte et désagréable.

Notre héroïne se serait bien passée de tels cadeaux. Elle n'était pas là pour s'encombrer de vaisselle et de parfums. Mais la vieille insista et lui prodigua ce conseil : « Ce qui réfléchit aveugle, et ce qui empeste dissimule... »

Authadeïa, pour une fois, fit taire son impatience et comprit bien des choses en observant les dons de cette étrange vieille femme.

Arrivée en vue de la créature, elle s'enduisit les lèvres et le nez de l'huile, ce qui la protégea de l'haleine fétide du basilic. Elle dispersa autour de lui les assiettes, qui éveillèrent sa curiosité. Son regard pétrifiant se fixa sur ces nombreux miroirs. La bête devint immobile, puis grise comme la pierre.

Authadeïa, l'impertinente, avait vaincu la bête. La cité était libérée. A l'instar de Persée, la jeune fille fut fêtée et on l'appela désormais Eulaba, « celle qui réfléchit ».

Certains actes que l'on pense symboliques s'avèrent en fait être redoutablement efficaces. **► Rodolphe Nozière**



Les consistoires, tribunaux protestants méconnus

Durant deux siècles, les consistoires protestants de Suisse romande ont contribué à façonner nos sociétés. Un inventaire inédit des registres de ces tribunaux ecclésiastiques permet de mieux cerner leur rôle.

C'est un trésor que Christian Grosse, professeur ordinaire d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne, a mis à jour avec son équipe : près 700 registres des consistoires réformés de Suisse romande. Ces tribunaux religieux sont chargés entre le XVI^e et le XVIII^e siècle de la surveillance et de la correction des croyances et des comportements. Si les registres du Consistoire de Genève du temps de Calvin sont depuis longtemps étudiés, édités et traduits, une grande partie, notamment les registres vaudois, n'avaient jamais été recensés. Le travail des chercheurs ouvre la voie à des recherches futures.

En quoi consistait le rôle d'un consistoire ?

CHRISTIAN GROSSE Un tribunal, dont la composition pouvait varier selon les régimes (rôle plus important des pasteurs à Genève, des magistrats à Berne). Les pasteurs y siègent avec des assesseurs laïcs qu'on appelle « anciens ». Cas unique, découvert par notre inventaire : à Echallens, bailliage commun à Berne et Fribourg, le curé siégeait aussi au consistoire. Cela fait partie de ces modalités d'accommodement propres aux lieux de coexistence confessionnelle. Cette justice mixte à prédominance religieuse doit au départ s'assurer que les populations soumises au nouveau régime réformé adhèrent au dogme protestant.

On pense directement à l'inquisition catholique...

Effectivement, mais les consistoires réformés n'ont jamais torturé ni prononcé de peines capitales ! Ils ont pu instruire des affaires de sorcellerie, mais la condamnation des sorcières s'est faite par un tribunal pénal.

Quelle est la contribution des consistoires à la justice civile ?

Les consistoires sont absolument centraux pour tout ce qui concerne les conduites religieuses et sexuelles : ce sont les instances de répression principales, mais aussi de correction. Car un tiers de leur activité s'apparente à de la pacification sociale : c'est de la médiation. Ils convoquent (et on peut dénoncer auprès d'eux) les couples ou voisins en conflit, ou encore des maris ivrognes, par exemple. Leur justice est souvent sollicitée par les femmes, d'ailleurs. Gratuite ou peu coûteuse, elle est basée sur le droit coutumier, et peut faire appel à des procédures de conciliation, avec arbitres et surarbitres.

Quelle est leur base théologique ?

L'idée, c'est qu'une communauté religieuse ne peut se présenter à la communion qu'en tant que communauté unie, sur le plan de la foi et sans tensions internes. Parmi les sanctions, il y a les exhortations et remontrances, mais surtout la suspension de la cène, qui entraîne un ostracisme très fort et implique parfois de faire acte de repentance publique (pendant un culte). Enfin, l'exclusion de l'Eglise (excommunication) pouvait se pratiquer, mais ce sont des cas rares, souvent des aveux d'échecs (lorsqu'une protestante épousait un catholique par exemple).

Quel héritage ont laissé ces consistoires ?

Ils ont disparu ou se sont transformés progressivement avec la fin de l'Ancien Régime. Mais leur travail a produit une homogénéisation, une collaboration étroite des institutions de l'Etat et de l'Eglise pour produire un contrôle étroit

sur les populations et les territoires, qui soumet fidèles et citoyens. Une uniformisation idéologique, en résumé !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Les Registres des consistoires des Eglises réformées de Suisse romande (XVI^e-XVIII^e siècles). Un inventaire, Genève, Droz, 2021, 376 p.

En open access sous : www.re.fo/cgrosse



© UNIL

© CG

T'es bête ou

Le 13 février, nous sommes invités à nous prononcer sur une initiative populaire visant à interdire l'expérimentation animale et humaine. L'occasion de se pencher sur le lien entre humains et animaux.

RELATION Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence de discours dénonçant les monothéismes. Par leurs récits sur la création du monde, ils institueraient la supériorité de l'être humain sur les animaux. Et justifieraient, de fait, la domination du premier sur les seconds.

La maltraitance animale, engendrée notamment par l'industrialisation massive de l'élevage, est un fait et un scandale. Avec l'hyper-consommation de nos sociétés, certaines traditions religieuses portent sans doute une responsabilité intellectuelle et morale dans le « spécisme » qui justifie, pour certains, ces dérives.

Une autre lecture des textes fondateurs est pourtant possible.

Le récit de la Création dans le livre de la Genèse laisse paraître que les animaux puis l'homme sont créés le même jour. Ils ont donc un « vivre-ensemble » à développer dans un espace commun qui leur a préexisté. Ce n'est qu'ensuite que Dieu donne un pouvoir

particulier à l'homme. Le verbe utilisé ne légitime cependant pas la prédation. Il encourage un soin apporté à l'autre. De ce récit, il ressort encore que, dans le jardin originel, l'animal n'est pas un objet de consommation.

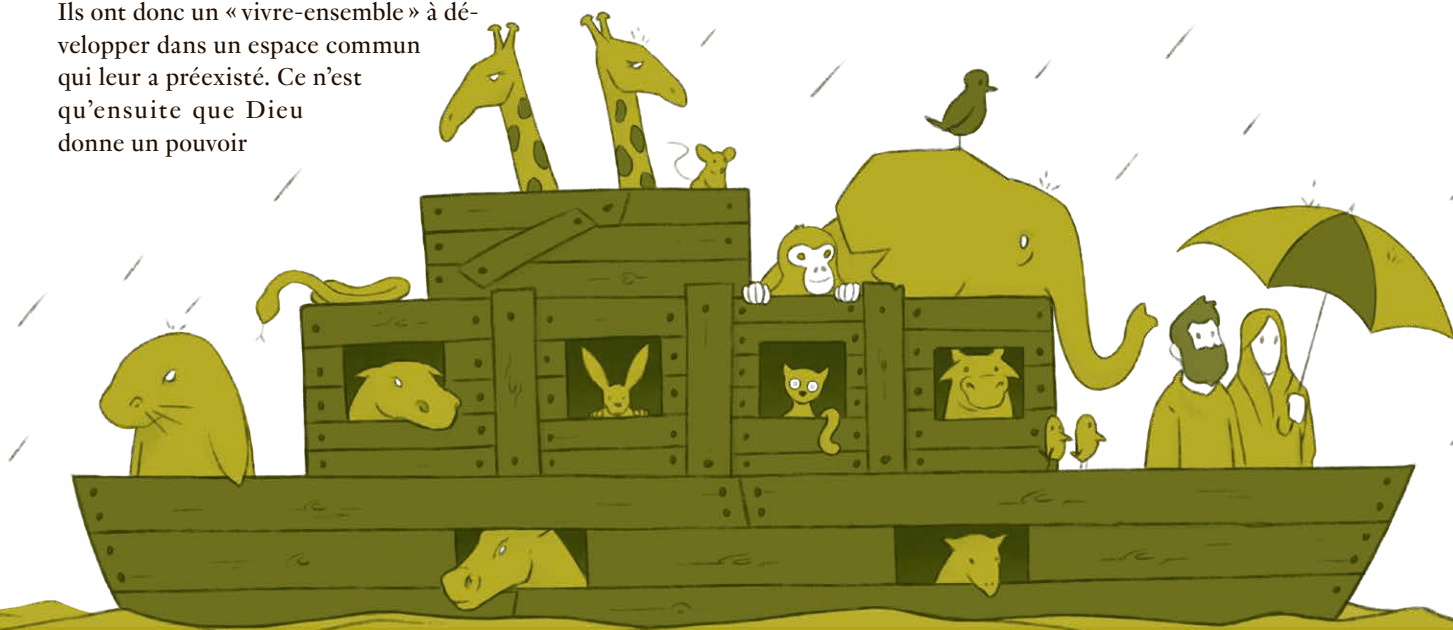
De tout temps, l'humain a tendance à vouloir plus que ce qui lui est offert. L'épisode du déluge nous le rappelle. Au sortir de l'arche, Dieu autorise Noé à se nourrir des animaux. Mais il martèle que son alliance vaut pour toutes les créatures vivantes. Relisez Genèse 9, c'est patent.

Je salue encore le Qohélet et son interrogation fondamentale : « En effet, le sort final de l'être humain est le même que celui de la bête. Un souffle de vie identique anime les humains et les bêtes, les uns comme les autres doivent mourir. L'être humain ne bénéficie d'aucun avantage sur la bête puisque, finalement,

tout part en fumée... Qui peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes descend vers la terre ? »

Quelle modernité pour un texte si ancien ! On peut aller plus loin, et je me risque à affirmer que l'enjeu, aujourd'hui, consiste à sortir de la classification des espèces. Nous avons à penser « le vivant » comme un tout. Et l'interdépendance fondamentale qui nous lie : nous humains ; eux animaux ; elle, la terre qui nous accueille. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion exigeante et d'engagements concrets que nous parviendrons à viser un équilibre global. **► Line Dépraz**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



quoi ?

Par mon père, je suis originaire de Ballaigues dans le canton de Vaud. Ses habitants sont traditionnellement appelés « Les ânes ». D'où cette prière dont l'origine m'est inconnue.

PRIÈRE DES ÂNES

Seigneur, donne-nous de garder
les pieds sur terre...
Et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux pour supporter
les hommes les plus insupportables.

Donne-nous d'avancer droits,
en méprisant les caresses flatteuses
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être sourds aux injures
et à l'ingratitude. C'est la seule surdité
que nous ambitionnons.

Donne-nous de ne jamais désespérer
de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes
si disgraciés que nous sommes, toi qui as fui
en Égypte et as fait ton entrée prophétique
à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

La vie de JC : un Jésus « Couleur 3 »

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Blaise Menu.

HUMOUR « [...] Même si elle est sensible à certains détails et a soigné décors et mise en scène dans les contraintes d'un tournage en pleine pandémie, la série de Zep et Gary Grenier n'a pas vocation historique ; par anachronisme volontaire, elle déplace largement les dialogues dans notre réalité et sensibilité, non sans provocation évidemment. Encore faut-il réagir à son endroit au bon niveau, et ne pas ignorer le hiatus culturel de ses choix de langage par rapport à nos (sages) habitudes ecclésiastiques. Redécouvrir la place du rire et l'humour dans les Évangiles n'est pas le moindre bénéfice de la diffusion de *La vie de JC*. Un rire certes franc et direct, pas (forcément) une intellectualisation théologique de l'humour. Jésus avait manifestement un sens de l'humour bien développé, volontiers corrosif, mais son statut de Seigneur et Sauveur a dû jouer en défaveur de la préservation du rire dont il a essayé d'accompagner sa prédication et ses controverses, voire sa réappropriation de l'image et de la proximité souriante et aimante de Dieu. Il faut donc lire l'humour de Jésus malgré les Évangiles, mais eu cœur de ceux-ci. Et cela, la Bible ne l'interdit certainement pas ! Ce à quoi la Bible est profondément allergique, c'est l'idolâtrie, c'est-à-dire de rendre absolues des choses qui ne sont que passagères : parfois futiles, parfois précieuses, toujours provisoires. [...] » ▲

➤ **Texte complet**
sur reformes.ch/blogs

L'auteure de cette page

Line Dépraz a été consacrée pasteure dans l'EERV en 1994. Après quinze ans de travail en paroisse, elle a effectué deux mandats comme conseillère synodale. Elle est aujourd'hui pasteure à la cathédrale de Lausanne dans un ministère qui articule la spiritualité aux questions de société.

La preuve par l'acte

TÉMOIGNAGE En 2017, Mimmo Lucano reçoit le prix de la Paix de Dresde pour son humanité et son courage dans l'accueil de migrants. Le 30 septembre 2021, il est condamné à treize ans et demi de prison – deux fois la peine requise par le procureur – pour aide à l'immigration clandestine et abus de pouvoir. Effacées, les années où Riace, village de Calabre moribond, revêcut en accueillant des requérants d'asile.

Après l'échouage d'un bateau de réfugiés kurdes, Mimmo Lucano persuada ses concitoyens de les garder, obtenant le droit de les installer dans les maisons abandonnées par les nombreux émigrés. Des activités communautaires, une demi-douzaine d'ateliers d'artisans, le ramassage des ordures avec des ânes... Chaque nouveau venu privé ailleurs de sa dignité peut s'intégrer : « Son salut est aussi le nôtre : en offrant une opportunité à ceux que nous hébergions, nous avons donné un nouveau souffle à notre village. » Pendant quelques années (des films en témoignent*), jusqu'à ce que politique et mafia reprennent la main pour l'éviction du maire.

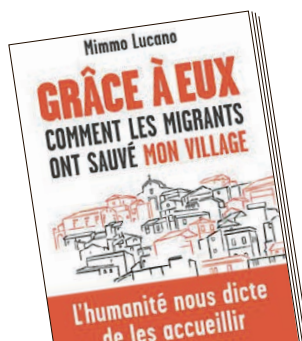
Avec simplicité et franchise, Mimmo Lucano raconte son parcours d'homme de gauche si souvent au front en compagnie d'hommes d'Eglise, « mes références ; je crois qu'il y a convergence entre le message évangélique et l'idéal social de la gauche ». Ses réflexions, ses doutes, ses expériences, mais surtout la joie de la rencontre et du partage habitent ce livre dénué d'amertume, sinon d'indignation. Une lecture stimulante et encourageante malgré l'échec actuel.

▲ Jacques Poget

Mimmo Lucano, *Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village*, Buchet-Chastel, 2021, 186 p.

* *Un paese di Calabria*, film de Shu Aiello et Catherine Catella. *Il Volo*, film de Wim Wenders.

Pétition en ligne : www.re.fo/lucano



Les protestants célèbrent

CULTE C'est la « devise réformée » : *Ecclesia semper reformanda*. L'Eglise doit toujours se réformer. Et qu'en est-il du culte ? Comment inscrire la célébration « réformée » dans le présent, sans trahir la tradition qui la fonde ? Les multiples auteurs ici rassemblés renouvellent la réflexion sur le culte et les différents éléments liturgiques qui le composent, en les fondant théologiquement. Ainsi peut s'amorcer un dialogue dynamique entre les formes reçues et le contexte de chaque communauté, ce à quoi s'emploie la seconde partie du volume. Car une parole est toujours située. Surtout s'il s'agit de celle, vivante, contenue dans les Ecritures proclamées et prêchées, dont la lettre et l'esprit inspirent le culte tout entier. Une mise au point salutaire au moment de la si massive désaffection des assemblées dominicales. ▲ M. W.

Christophe Chalamet et François Dermange (dir.), *Le Culte protestant. Une approche théologique*, Labor et Fides, 2021, 240 p.

Le genre sans troubles

ESSAI Le pronom « iel » et l'écriture inclusive vous hérissent ? Vous avez une amie qui a changé de sexe et craignez de la froisser ? Vous trouvez que les revendications des minorités sexuelles vont trop loin ? Les mots « gaydar », « safe space » ou « gender fluid » ne vous sont pas familiers ? Cette explication de texte drôle et bien informée permet d'y voir plus clair. ▲ C. A.

Aline Laurent-Mayard et Marie Zafimehy, *Le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdu·e·s*, Buchet Chastel, 2021, 288 p.

Road trip en Al-Andalus

BD Cordoue, X^e siècle. La plus grande bibliothèque d'Occident est en péril : un nouveau calife autoritaire décide de brûler les ouvrages contrevenant aux dogmes religieux. Mais Tariq et Lubna, deux copistes, volent les ouvrages les plus précieux pour les mettre à l'abri. Recherchés par toutes les armées, ils fuient. Avec un inconvénient : ils ont misé, pour porter leur trésor, sur une mule affreusement revêche. Une pépite d'humour, de savoir, et de beauté. Le cadrage historique de Pascal Buresi satisfiera les plus exigeant·e·s. ▲ C. A.

Wilfried Lupano et Léonard Chemineau, *La Bibliomule de Cordoue*, Dargaud, 2021, 262 p.

ÉCO-THÉOLOGIE Central pour écouter et comprendre les différentes pensées qui nourrissent les théologies vertes aujourd'hui : différentes traditions chrétiennes, générations et sensibilités.

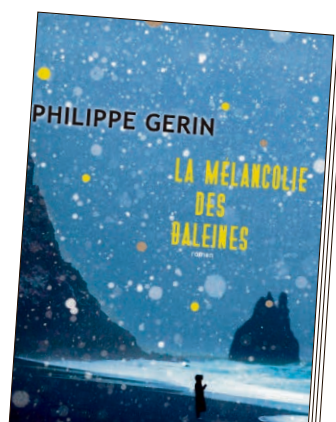
▲ C. A.

Christophe Monnot et Frédéric Rognon (dir.), *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021, 236p.

Solitudes restaurées

ERREMENTS Paysages de lave traversés de routes défoncées donnant sur l'infini des océans rugissants... Si vous aimez la mélancolie et l'inventivité des romans islandais, ce livre est pour vous ! Philippe Gerin, pourtant français, vous transplante sur l'île. Il dépeint le croisement de solitudes coincidentes, rachetées par l'improbable entrelacement d'événements rythmés par les oracles d'un enfant-cosmonaute... Un récit envoûtant, à la lenteur hypnotique, traversé par un leitmotiv : « Tout va bien se passer. » ▲ M. W.

Philippe Gerin, *La Mélancolie des baleines*, Gaïa, 2021, 288 p.



Corps en débat

Une exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg interroge aussi bien la place du corps dans le christianisme que l'iconographie catholique.



De gauche à droite: Christ ressuscité montrant ses plaies (bois de noyer, 1460-1470); Marcello (Adèle d'Affry) « Ecce Homo » (marbre, 1877); Saint-Sébastien (liant huileux sur bois, vers 1500); Wojtek Klakla, « Non-Binary » (acrylique sur toile, 2021).

CONFRONTATION Ville-Etat restée catholique, Fribourg n'a pas connu de période d'iconoclasme durant la Réforme. Ce qui explique que le canton conserve davantage d'œuvres d'art médiéval que d'autres régions de Suisse. C'est dans ce riche patrimoine que pioche l'exposition « Corpus » du Musée d'art et d'histoire (MAH). Elle en tire une exposition qui interroge la place du corps face au sacré. Une discussion enrichie par la confrontation avec plusieurs œuvres d'art contemporain, qui donnent à l'ensemble du parcours un relief piquant.

Ambivalences

Ce qui frappe, c'est le rapport, en permanence ambivalent, du christianisme, en particulier catholique, avec le corps. Le divin s'incarne, mais sa corporéité est toujours mystérieuse.

On pense évidemment à la virginité surnaturelle de Marie, mère de Jésus – représentée en une statue comme une enfant, aux côtés de Jésus, dans les bras de sa mère sainte Anne, qui selon

la doctrine catholique a elle aussi conçu Marie en étant « sans tache », c'est-à-dire vierge. Une image qui contraste avec une scène d'accouchement hyper-réaliste de Marie, d'une photographie contemporaine, quasi juxtaposée à la statue. Le corps du Christ, même torturé sur la croix, reste, lui aussi dans certaines œuvres, d'une beauté surnaturelle, comme ce Christ ressuscité montrant ses plaies, sculpture en bois du XV^e siècle, la beauté physique traduisant une perfection spirituelle.

Redécouvertes

L'autre intérêt de l'exposition est sa dimension historique : elle permet de redécouvrir des pratiques disparues (et longtemps caricaturées côté protestant) comme l'ingestion d'icônes, consistant à avaler des images de la Vierge au format timbre-poste (XIX^e siècle). Ce symbole de protection résonne étrangement dans les formidables portraits en noir et blanc de Fribourgeois-es d'aujourd'hui aux corps tatoués de crucifix ou de Vierges.

Et fait aussi écho aux très sombres et graphiques ex-voto du Moyen Age exposés plus loin, rappelant toute la dimension des croyances et de la foi dans les situations de maladie corporelle – et de guérison. L'exposition progresse ici vers la question de la désincarnation et, à travers les reliquaires – spectaculairement mis en scène à Fribourg au XIX^e siècle –, elle pose la question du corps sacralisé comme moyen d'accès au divin. Avant de s'achever sur la question de l'extase et de l'évanescence : rencontre physique avec le divin ? Ou phénomène purement mystique ? Toujours est-il que les représentations de ce « sommet » spirituel sont aussi et toujours dotées d'une incroyable charge érotique.

Une visite assez courte, mais qui balaye des thématiques extrêmement vastes, de l'incarnation au corps dans les pratiques rituelles, de la nudité aux supplices jusqu'au ravissement. Autant de points de départ pour de réjouissantes explorations futures au MAH, qui prévoit prochainement une exposition sur le corps isolé. Des ermites au confinement, les dialogues avec le religieux ne manquent pas... **Camille Andres**

Infos

Corpus, le corps et le sacré

Jusqu'au 27 février, Musée d'art et d'histoire de Fribourg
www.fr.ch/mahf

Le 10 février « Le corps, la chair et le sacré », conférence avec Alexandre Jollien, philosophe.

Le 24 février « Le diable, son bestiaire et ses couleurs, X^e-XII^e siècle », avec Michel Pastoureau, historien.

Le 27 février « Last minute ! » Dernière visite guidée avec Caroline Schuster-Cordone, curatrice.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenez 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

samare
voyages & retraites

Du 17 au 24 mars 2022

La Sicile entre temples et mosaïques

Segesta, Selinunte, Agrigento, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2250.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2650.- en ch. simple



Du 3 au 8 avril 2022

Sur les traces de St-François d'Assise

De l'extraordinaire basilique d'Assise aux petits monastères paisibles des montagnes, découverte de ses lieux, de sa vie et de sa spiritualité.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1890.- en ch. simple



Du 24 au 30 avril 2022

Sur les traces de Jean Hus

Découverte de ce préreformatateur, de hauts-lieux des Hussites et de magnifiques châteaux. Sud de la Bohême, Prague et Constance.
Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2120.- en ch. simple



Du 8 au 15 mai 2022

Les Cathares et les pays du Sud-Ouest

Découverte des Cathares et de leurs lieux, ainsi que de Carcassonne, Toulouse et Albi, et des splendides abbayes de Moissac et de Conques.
Fr. 2090.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Les 21 mai et 11 juin 2022

Romainmôtier et Payerne

Découverte des deux plus importants sites clunisiens du canton de Vaud, ainsi que de leurs orgues, avec concerts privés à la clé !
Fr. 210.- pour une journée avec repas ; Fr. 400.- pour les deux journées



Du 1^{er} au 9 septembre 2022

Les Lofoten, lumières du Nord et culture viking

Découverte de la vie de l'une des plus belles régions du monde, de l'histoire et des croyances vikings, des lumières nordiques.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4250.- en ch. simple



Du 20 au 26 septembre 2022

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 16 au 21 octobre 2022

Eglises romanes d'Auvergne

Dans des paysages splendides, découverte d'églises romanes de grande beauté du Puy-en-Velay jusqu'au nord de Clermont-Ferrand.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 25 au 30 octobre 2022

Eglises d'artistes en Côte d'Azur

A la rencontre de Cocteau, Chagall, Matisse, Picasso...
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

COURRIER DES LECTEURS

Et les chrétiens d'Orient ?

À propos de la page solidarité de notre édition de décembre-janvier « J'ai lu avec intérêt l'article consacré à l'engagement de l'EPER en faveur des Afghans d'Europe. (Je trouve toutefois le mot "Europe" prétentieux, mais bref...)

J'avoue que je me pose souvent la question suivante : qu'avons-nous fait, ces dernières années, pour nos frères les chrétiens persécutés d'Orient ?

En 2016 et 2017, je me suis rendu à Erbil, au nord de l'Irak. J'ai discuté avec plusieurs responsables religieux, mais aucun ne connaissait l'existence d'une quelconque aide venue de Suisse... » **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Non, même au second degré !

À propos de notre page bédé de novembre et décembre-janvier Permettez-nous de manifester notre sidération à la vue de la nouvelle version de « Clou rouillé ». « Lucifer » ne prend-il pas assez de place dans ce monde, et parfois dans nos cœurs d'humains ? Un mensuel chrétien ne peut-il rester aussi indemne que possible de sa présence ? Et cela même si la forme de cette bédé est à prendre au second degré et que le fond pousse à la réflexion.

A vos lecteurs et à la rédaction, nous souhaitons de traverser, sur notre petit esquif, toutes les tempêtes que nous réserve 2022, les yeux fixés sur le Phare, la Lumière : Jésus. **Marianne Melet et Bernadette Joyet, Lavey**

L'union libre, risque pour les femmes précarisées

C'est une injustice connue : les célibataires en couple ne bénéficient pas des mêmes droits que les personnes mariées. Le Bureau Informations Femmes de Lausanne a conçu une convention pour y remédier.

DRAME Mélanie (prénom d'emprunt), âgée de 78 ans, vit depuis vingt-sept ans avec son compagnon, qui est désormais à l'hôpital, et qu'elle a longtemps soigné avant son hospitalisation. Le logement appartient à 50 % à son compagnon et à 50 % à la fille de ce dernier, qui a demandé d'être nommée curatrice de son père. Mélanie a peu de ressources financières. En cas de décès, elle ne sait pas si elle aura droit à une rente, et encore moins si elle pourra rester dans l'appartement.

A Lausanne, le Bureau information femmes (BIF) reçoit régulièrement, au cours de ses consultations, des femmes lésées par les conséquences d'une union libre dite « non planifiée ». En Suisse, seuls 23,4 % des couples vivent en union libre, le reste étant marié (OFS, 2018). Et lorsque le couple a des enfants en commun, il est très souvent marié (à 93 %). Ces chiffres ne prennent en compte que les unions hétérosexuelles, mais la problématique concerne également les couples de même sexe évidemment. Impossible en tout cas de chiffrer, parmi les unions libres, lesquelles protègent les droits de chacun de leurs membres. De fait, « ce sont le plus souvent les femmes qui subissent les conséquences douloureuses » d'une telle situation, observe le BIF.

Vide juridique

Pourquoi des situations aussi dramatiques ? L'union libre est actuellement ignorée par la loi. Sans contrat de mariage, un vide juridique subsiste qui, s'il n'est pas comblé, peut être dramatique en cas de séparation ou de décès. Dans ce cas, le ou la



partenaire survivant-e n'est pas considéré-e comme membre de la famille et n'est donc pas héritier-e légal-e. Pour ce qui est du second pilier, une rente pourra être perçue, seulement si le règlement de la caisse de pension le prévoit, et une déclaration de vie commune est exigée.

Lors d'une séparation, la perte de revenus peut être brutale pour une femme (si elle a sacrifié sa vie professionnelle pour le couple). La question de l'autorité parentale, fondamentale pour prendre toutes les décisions de la vie courante concernant un enfant (santé et vaccination, scolarisation, départ à l'étranger...), devient une source de conflits potentiels et terribles.

Jeune et diplômée, ou âgée

L'union libre non planifiée ne concerne pas que des personnes précaires. Le BIF rencontre aussi de jeunes couples aisés qui ne souhaitent pas se marier. « Bien entendu, la majorité des femmes qui nous consultent pour ce sujet ne sont pas diplômées, et ont une méconnaissance totale du droit local. Elles ne s'imaginent pas qu'un tel vide juridique puisse exister. Mais certaines personnes plus diplômées non plus ! » souligne Christine Schwaab, présidente du BIF. Pour elle, il faudrait « obliger » les partenaires en

union libre avec un enfant à signer des conventions pour prévenir les conflits et de potentielles inégalités futures.

En attendant une évolution juridique, le BIF a élaboré une convention de cinq pages, assez simple et concise, qui permet d'anticiper tous les tracassés générés par une séparation ou un décès en union libre : « A quel nom est le bail du logement ? Qui paye quoi ? Quel est le nom des enfants ? Est-ce que ceux issus d'une première union sont inclus ? Est-ce qu'il existe une assurance-vie ? Qu'en est-il du second pilier... ? » Si le document ne règle pas tout, « il permet au minimum d'avoir une discussion sur ce sujet ». Et, une fois signé par les deux parties, « il est valable comme n'importe quel contrat de droit privé ». **Camille Andres**

Infos

www.re.fo/unionlibre
info@bif-vaud.ch et 021 320 04 04

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

SCANDALE OU SALUT : COMMENT COMPRENDRE LA MORT DE JÉSUS ?

Cycle de conférences proposé par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Christiane Furrer.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

... HÉ! HO!... YA QUELQU'UN ?...

... C'EST QUOI, LA SUITE DU PROGRAMME ?!...

LUNDI 28.02 À 19H QUE SAVONS-NOUS DE LA MORT VIOLENTE DE JÉSUS ?

Par Andreas Dettwiler (Université de Genève)

LUNDI 07.03 À 19H LA MORT DE JÉSUS DANS LA TRAJECTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE

Par Frédéric Amsler (Université de Lausanne)

LUNDI 14.03 À 19H LA MORT SUBSTITUTIVE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET LE MONDE ANTIQUE

Par Simon Buttica (Université de Lausanne)

LUNDI 21.03 À 19H LA MORT DE JÉSUS POUR L'APÔTRE PAUL : QUI IRAIT CHERCHER DIEU SUR UNE CROIX ?

Par Daniel Marguerat (Université de Lausanne)

LUNDI 28.03 À 19H LE SEIGNEUR, MORT SUR LA CROIX ? CE N'EST PAS CE QU'ON LIT DANS L'ÉVANGILE DE PIERRE...

Par Eric Junod (Université de Lausanne)

LUNDI 04.04 À 19H LA PROPHÉTIE DE SYMÉON DANS LES ACTES DE PILATE

Par Christiane Furrer (Université de Lausanne)

LUNDI 11.04 À 19H LA MORT DU CHRIST EN PERSPECTIVE ÉCOLOGIQUE

Par Sarah Stewart-Kroeker (Université de Genève)

Conférences organisées au Centre culturel des Terreaux. Entrée libre, dans le respect des normes sanitaires en vigueur à la date de l'événement.



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG



Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud

« Une génération entière est dépourvue d'éducation »

Haroutune Selimian, pasteur à Alep et président de la communauté arménienne de Syrie, était à Lausanne début décembre. Il témoigne des défis de la reconstruction et de la réconciliation dans un pays bouleversé après dix ans de guerre.

GÂCHIS Lorsqu'il mène un entretien un soir de décembre, dans un hôtel lausannois, Haroutune Selimian n'en revient pas : « Les couloirs et le restaurant sont vides... Mais près de 200 ampoules brillent ! A Alep, une telle énergie pourrait changer la vie de 200 familles ! Les ressources sont si précieuses... » La plus grande ville de Syrie (3,5 à 4 millions d'habitants en 2011, environ 2 millions aujourd'hui selon certaines sources) a été détruite à 70 %. Entre les personnes mortes, disparues, déplacées, toute la géographie de la ville a changé. Les habitant·e·s des banlieues rasées sont venu·e·s occuper des maisons abandonnées au centre. Beaucoup des survivant·e·s se sont mis·e·s à l'agriculture, cultivant chaque lopin disponible. Chaque ressource est précieuse.

Pénuries structurelles

Les logements et infrastructures sont loin d'être reconstruits, le covid complique le quotidien, l'inflation et les pénuries dues aux sanctions économiques rendent le coût de la vie très élevé. Concrètement, cela veut dire : pas d'essence, donc pas d'électricité dans les générateurs, ni d'eau, puisque celle-ci doit être pompée par une machine. Les vêtements, chaussures, couvertures manquent. « Chaque jour la

« Chaque jour la situation est plus alarmante »

situation est plus alarmante », témoigne le pasteur. Résultat : « Nous nous posons des questions existentielles : pourquoi Seigneur et jusqu'à quand ? » témoigne

Haroutune Selimian, dont le conflit a éprouvé la foi chrétienne. Menacée de mort sous le régime de l'Etat islamique, l'Eglise arménienne tient fermement à rester sur place, sans dissimuler sa proximité avec le régime d'Assad, en partie contrainte par sa situation de minorité. Rester est une question identitaire, existentielle, mais aussi géopolitique. « La

présence chrétienne en Syrie est l'équivalent du pH : c'est un facteur neutralisant. Si nous nous en allons, la région sera en danger. Et l'Europe aussi, car le monde est un village », martèle le pasteur, qui attend beaucoup des Eglises européennes. « Il n'y aura pas de paix sans justice. Des gouvernements occidentaux sont responsables de ce conflit. Les Eglises doivent avoir un impact sur leur gouvernement, sur leurs politiques, elles ne doivent pas rester silencieuses face aux injustices. »

Revenir

Des milliers d'Arméniens ont fui pendant le conflit : l'Eglise d'Alep aide ceux qui veulent revenir en cofinçant la reconstruction de certains logements. « Il faut faire des choix : nous priorisons les familles. » Mais la priorité numéro 1 a été la reconstruction des bâtiments de l'Eglise. « Si nous ne rénovons pas ce lieu, la communauté se dira qu'il n'y pas de futur pour elle. Donc, avant de reconstruire les maisons, nous reconstruisons les églises et les écoles », détaille Haroutune Selimian. Car le rôle de l'Eglise s'est considérablement élargi. Si avant le conflit les Eglises arméniennes étaient déjà re-



Haroutune Selimian

connues pour leur système éducatif de qualité, elles ont développé encore plus de compétences et de responsabilités. L'Eglise arménienne dispose désormais d'une polyclinique, et assure également une série de services humanitaires. Elle a aussi et surtout lancé un programme de formation professionnelle pour jeunes adultes. « Une génération entière est dépourvue d'éducation, de vocation. Elle est totalement dépendante des aides. Nous formons 200 jeunes chaque année en leur donnant des outils pour se préparer à un métier : coiffeuse pour les filles, réparateur informatique pour les garçons... » Si les biais de genre sont bien présents, l'offre, comme tous les services de l'Eglise protestante, est ouverte à toutes et à tous. « 60 % de ceux et celles qui postulent sont musulmans. Nous croyons en notre société. L'Eglise doit prouver qu'elle peut apporter des changements réels dans la vie des gens. » **Camille Andres**

Faire un don

Pour soutenir les projets de l'Action chrétienne en Orient :
DM, Ch. des Cèdres 5,
1004 Lausanne
IBAN: 0900 0000 1000 0700 2
Mention: N° projet 200.7311

➤ Retrouvez son interview vidéo sur www.reformes.ch/haroutune

Jardiner, une pratique d'intégration

Depuis dix ans, a été développé un programme qui permet aux migrant·e-s de jardiner avec des personnes installées en Suisse. Un succès qui se poursuit en 2022.



Genève, Catherine Neumann à droite et Virginie Nkaba, en octobre 2021 pendant la récolte des courgettes.

ANALYSE Comment expliquer le succès du programme « Nouveaux Jardins » ? L'EPER a permis tout au long de l'année

2021 à plusieurs participant·e-s et analystes de revenir sur l'efficacité de ce programme, à travers une table ronde, une exposition photo, des témoignages de participant·e-s, des fêtes aux jardins et des podcasts. Ceux-ci sont toujours accessibles sur le site web du projet.

La Covid n'a pas eu raison des tandem, puisque l'activité se déroule à l'extérieur et permet de se voir en petits groupes. La carte interactive mise en place cette année a permis aux participant·e-s de repérer des jardins disponibles proches de chez eux.

Résultat : davantage de jardins excentrés, éloignés des sites principaux

du programme, ont vu le jour. Rien que sur le canton de Vaud, 72 migrant·e-s ont participé à ce programme, notamment sur Lausanne, Yverdon-les-Bains et Bex. Ils et elles ont été mis·e-s en relation avec 35 partenaires locaux. **▲ C. A.**

Info

En 2022, le programme reprend. Les premiers contacts se font souvent en février. Que vous souhaitiez jardiner, mettre un bout de votre potager à disposition ou vous renseigner, une seule adresse : www.re.f.o/jardins.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'Eglise, un service public ?



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

SERVICE Je crois à une Eglise au service de toutes et de tous. C'est une chance d'être au service de tout le monde. Dans la continuité de ce qu'on a longtemps désigné sous l'appellation du multitudinisme – une Eglise qui correspondait plus ou moins à la société, dont tout le monde faisait partie, notamment à travers les rites de passage.

Même si les évolutions des appartenances religieuses ont fait bouger les frontières de la société et de notre Eglise, j'aime mettre en avant cette vo-

cation. Une vocation qui appartient à notre ADN et implique de nous rendre disponibles pour les étapes marquantes de la vie de nos contemporains et de nos contemporaines. Sans avoir à demander un certificat d'appartenance ecclésiale. Il nous faut offrir cet accompagnement inconditionnel, en cohérence avec toutes les rencontres du Christ dans les Evangiles, où l'expression de la foi surgit dans un deuxième temps.

Simultanément, il nous faut également avoir conscience que notre adaptation aux codes et aux attentes de notre temps peut créer une tension avec nos fondamentaux. Le Conseil sy-

nodal est convaincu que notre Eglise, et en particulier ses ministres, a les compétences pour assumer une disponibilité et

une accessibilité larges, tout en rendant visibles l'œuvre et la parole du Christ. Nous avons encore du chemin à faire pour simplifier nos codes. Rendre accessibles notre vocabulaire et notre liturgie. A la manière des chrétiens et chrétiennes du 1^{er} siècle qui ont renoncé à la circoncision et à certains rites alimentaires pour que les communautés puissent ac-

cueillir chacun, chacune. Un travail courageux et attendu, à exposer au souffle qui renouvelle. **▲**

« Offrir cet accompagnement inconditionnel »

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Un nouveau visage pour l'aumônerie en EMS

Rencontre avec Suyoun Han, une animatrice d'Eglise coréenne très active dans les sept établissements médico-sociaux de notre région.

SOLIDARITÉ Quel parcours! Suyoun Han est la nouvelle aumônière de notre région, active dans les sept établissements médico-sociaux (EMS) de Morges-Aubonne. Si cette maman de 45 ans rayonne comme animatrice d'Eglise, son parcours symbolise la belle diversité de l'aumônerie d'aujourd'hui. « Je viens de Corée du Sud, où après avoir effectué des études de théologie, j'ai exercé comme pasteur en paroisse », raconte Suyoun Han dans un excellent français teinté d'accent coréen. Venue en Suisse pour continuer sa formation théologique, Suyoun Han passe un an à l'Université de Lausanne avant de mettre ses études entre parenthèses pour se marier et fonder une famille. « Je suis restée quelque temps femme au foyer. Puis lorsque ma fille a eu 5 ans, mon désir a été de servir à nouveau

l'Evangile. J'ai alors effectué le parcours du Séminaire de culture théologique. » Par la suite, au vu de ses diplômes en théologie (master) et de ses années d'expérience en pastorale, Suyoun Han a été engagée pour endosser le statut d'animatrice en église en tant qu'aumônière. Une aumônerie désormais restructurée, avec des compétences clairement définies dans un contexte œcuménique. L'ensemble du service d'aumônerie de l'EERV se rencontre une fois par mois, « ce qui est vraiment important pour moi en raison du contexte sanitaire en perpétuelle évolution, mais aussi pour échanger avec mes collègues », raconte la jeune femme qui possède également un bachelor en sciences de l'éducation. « Je travaille dans la région à 50% depuis le mois d'octobre 2021. Il y a beaucoup à découvrir et

c'est passionnant. Je célèbre des cultes, un par mois dans chaque établissement. Et je fais également des visites ou j'anime des groupes de parole. A mi-temps, je dois vraiment bien m'organiser. Mais ça se passe très bien, les gens se montrent très accueillants et chaleureux. On m'interroge souvent sur mon origine, puis je demande parfois aux résident-e-s de corriger mes fautes de français. C'est une façon sympathique et drôle d'entrer en relation. »

Avant d'entrer en activité, Suyoun Han a suivi les sept aumôneries en EMS de notre région pour prendre la suite au mieux, et a été présentée à l'ensemble de l'équipe. « Il me reste à venir me présenter à l'ensemble de la Région, et je ne manquerai pas de le faire », promet-elle. Avant d'ajouter : « Je viens d'une culture où les aîné-e-s sont

très respecté-e-s, et je me suis moi-même beaucoup occupée de ma mère lorsqu'elle est tombée malade, durant des années. Je suis donc très heureuse de pouvoir échanger, et prier, avec les personnes dans ce moment clé de leur vie. » **► Pierre Léderrey, répondant information et communication**

Pour atteindre Suyoun Han: suyoun.han@eerv.ch



Suyoun Han, aumônière en EMS.
© P. Léderrey

L'Eglise cherche ses JEDIs

JEUNESSE Vous avez plus de 17 ans, vous êtes passionné d'informatique et armé de patience? Alors vous êtes peut-être le JEDI (Jeunes Expert-e-s Délégué-e-s à l'In-

formatique bénévole-s) que recherche l'Eglise vaudoise pour développer le support informatique sur le terrain paroissial. Le but: que les ministres comme les laïques qui ont

besoin d'aide avec leur ordinateur puissent compter sur une personne compétente offrant un soutien de proximité ponctuel. Dans chacune des onze Régions, un à trois JEDIs sont

recherchés. Une formation et du matériel pédagogique sont mis à disposition. Intéressé-e? Contactez Jérémie Ecoffey, 021 331 21 74, jeremie.ecoffey@eerv.ch. www.eerv.ch/jedi. **►**

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

L'AUBONNE

RENDEZ-VOUS

Rhythm'n culte

Dimanche 23 janvier, 18h, à Etoy, culte du dimanche missionnaire, animé en musique par René-Parfait Messeng et Louis Thomson. florence.loliger@eerv.ch.

Espace Souffle

Vendredi 4 février, 18h30, à la chapelle de Buchillon, avec une liturgie apaisante et des chants de Taizé, ces recueils sont portés par toute une équipe de lecteurs. claire.severin@bluewin.ch.

Espace Ressource

Jedi 10 février, 20h, salle communale de Montherod.

Au moment d'envoyer cette publication, le programme de l'Espace Ressource n'est pas encore défini. Veuillez vous référer au site internet de la paroisse pour plus d'informations. genevieve.grin@bluewin.ch.

Culte Lego & Apéro

Samedi 12 février, 18h, chapelle Trévelin, Aubonne: une formule originale pour accueillir toutes les générations et tous ceux qui aiment les formes de spiritualités adaptées à notre temps. florence.loliger@eerv.ch.

Espace Souffle

Vendredi 4 mars, 18h30, à la chapelle de Buchillon, pour un temps de méditation ressourçant.

Culte de baptême

Samedi 5 mars, 10h, à Saint-Livres, ce culte de baptême est ouvert à tout-e-s. florence.loliger@eerv.ch.

DANS LE RÉTRO

Une nouvelle surprenante ! Voilà le centre des messages de Noël de la paroisse. Oui la nouvelle bouscule, elle étonne celles et ceux qui l'entendent. L'annonce à Marie, le recensement, la naissance d'un sauveur dans un lieu aussi inadapté qu'une étable, voilà qui ne suit pas une logique attendue. Dans les périodes chamboulées que nous traversons, depuis la survenue de la pandémie, nous avons aussi eu des occasions d'être surpris, voire déstabilisés dans nos habitudes. Nous avons dû passer par des « sortes de recensements » sanitaires pour nous réunir. Mais c'est la nouvelle surprenante de la venue du Sauveur pour nous, qui nous a donné de vivre courant décembre, de beaux moments, toutes générations confondues, à l'écoute des fanfares d'Aubonne (Noël en chantée) et d'Etoy (fenêtre de l'Avent). La collecte du Noël en chantée a permis le financement de 14 chèvres (projet EPER) pour soutenir les communautés rurales au Niger et en Haïti. Merci à vous !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection: le 10 novembre, M. Patrick Pasche (48 ans), de l'Institution

de Lavigny, à la chapelle de l'Institution; le 15 novembre, M. Rudolf Baumgartner (83 ans), de Féchy, dans le temple de son village; le 2 décembre, M. Jean-Louis Dorand (55 ans), de l'Espérance d'Etoy, dans la chapelle de l'Institution; le 11 décembre, M. Robert Paquier (100 ans), EMS Baud, au temple d'Aubonne.

Bienvenue à Nicolas Besson

L'AUBONNE Depuis le 1^{er} décembre dernier, l'équipe ministérielle est renforcée par le pasteur Nicolas Besson. Il fait équipe avec les diacres Florence Löliger et Sonia Thuégaz jusqu'à la fin de l'été. Vous avez peut-être déjà eu l'occasion de le rencontrer lors d'une célébration ou d'un événement paroissial. Nicolas Besson a été pasteur dans la paroisse de Morges, puis responsable de l'office des ressources humaines de l'EERV. Nous avons la joie de l'accueillir et il se tient à votre disposition.



Nicolas Besson nous rejoint.
© DR



Noël en fanfare au temple d'Etoy. © Sonia Thuégaz

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉ

Formation Familles

« Echouer beaucoup pour réussir vite ! » Depuis le mois de septembre 2021, les deux ministres de la paroisse suivent une formation proposée par l'EERV qui consiste à penser des projets innovants en lien avec les besoins des familles distancées de l'Eglise et issues des 2e et 3e cercles.

Ainsi, se familiarisent-ils avec des méthodes qui ont déjà fait leurs preuves dans le monde de l'entreprise : la « théorie U » et le « design thinking ». Ces méthodes ne sont pas des solutions miracles aux problématiques que l'EERV et les Eglises rencontrent depuis quelques décennies.

Mais ces outils ont l'avantage de proposer des marches à suivre qui, appliquées au monde très spécial de l'Eglise, ont le mérite de coordonner un groupe de personnes, de l'accompagner dans toutes les phases importantes dans l'élaboration d'un projet et de lui permettre de passer rapidement des idées à l'application pratique de ces dernières. Une trentaine de participants, ministres venus de toutes les Eglises de Suisse romande, ont commencé par sonder leur terrain respectif. Toutes les données récoltées ont été mises en commun. C'est à partir de ces éléments que plusieurs projets plus ou moins réalisables devraient voir le jour.

Nous aurons l'occasion d'y revenir lorsqu'ils auront pris forme.

RENDEZ-VOUS

Atelier gospel

Les mercredis 26 janvier, 2, 9 et 16 février, 2 mars, à l'église de Gimel, de 20h15 à 21h45.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 22 février, 18h, église de Gimel.

Permanence Café solidaire

Tous les jeudis, de 9h à 11h, salle de Longirod, une petite équipe vous y attend !

POUR LES JEUNES

Culte à 4 pattes, 0-6 ans

Samedi 5 mars, de 16h30 à 18h, église de Gimel.

Enfance, 7-10 ans

Vendredi 18 février, de 17h à 18h15, salle de paroisse de Gimel. La découverte des histoires fondatrices de la Bible – tous les troisièmes vendredis des mois d'école – est une bonne façon d'apprendre aux enfants à mettre en récit leur propre histoire en présence de Dieu.

KT 7-8, 11 et 12 ans

Vendredi 4 février, de 18h à 19h30, salle de paroisse de Gimel. Chaque premier vendredi du mois, à la rencontre de quelques grandes figures du protestantisme. De Jésus à Martin Luther King : toutes et tous appelés à la liberté !

KT 9 et plus – soirée jeunesse

Samedi 5 février, de 18h30 à 21h, salle de paroisse de Gimel, animée par une équipe de Jacks.

Samedi 5 mars, de 18h30 à 21h, salle paroissiale de Gimel. Thème : bande dessinée.

Atelier Gospel
Paroisse de Gimel-Longirod

Dès que possible à partir de 20 participants.
Coût : 240.- Frs/pers./année.

Direction : Christian Albrecht, chef de chœur.

Tous les mercredis soir - de 20h15 à 21h45 - Place de l'église 1 - en période scolaire

Inscriptions et renseignements
emmanuel.maillard@eerv.ch
021 331 56 04

"Nobody knows the troubles I've seen..."
"Go! Tell it on the mountains..."

Atelier gospel, si vous hésitez encore, c'est le moment de rejoindre le groupe!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à la grâce de Dieu Mme Madeleine Favre, le 11 novembre 2021, à Gimel. Nous entourons sa famille dans le deuil.

DANS LE RÉTRO

Café solidaire à Longirod

L'inauguration du 27 novembre a été une belle occasion de rencontre. Nous voulons remercier toutes les personnes qui ont manifesté leur intérêt pour ce projet, mais aussi toutes les personnes qui œuvrent depuis deux ans au sein de ce groupe de travail sur la diaconie.



Eglise évang. réf. Paroisse de
Gimel-Longirod



Merci pour vos dons!

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Pastorale de baptême

Mardi 8 février, 20h-22h, à l'annexe de l'église de Préverenges : réfléchissez-vous au baptême de votre enfant ou en avez-vous fait le choix ? Cette soirée vous permettra de rencontrer d'autres parents, de partager avec eux et de vous préparer à ce moment unique en présence de l'une des pasteures de la paroisse.

Renseignements : Corinne Méan, 021 331 57 43.

Éveil à la foi

Samedi 12 février, 10h-11h, au temple de Lonay. Les 0-6 ans et leurs proches s'y retrouvent pour une nouvelle célébration adaptée aux tout-petits. Qu'on se le dise !

Culte Terre Nouvelle

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Dimanche 30 janvier, 10h, salle polyvalente de Préverenges, nous vivrons un culte tous âges avec Morges-Echichens sur le thème de l'Eglise universelle.

Que nous dit ce thème et comment est-il vécu au Mexique ?

Si les conditions le permettent, ce moment sera suivi par une bonne collation (préparée par les Jacks) et nous pourrions voir un court film d'envoyés du DM au Mexique.



En chemin dans une nouvelle année. © Ira Jaillet

Soupes de carême

Dimanche 13 mars, 12h, la soupe sera servie à l'aula du collège de Préverenges (nouvelle salle). **A 10h30**, une célébration œcuménique aura lieu à la chapelle catholique de Préverenges. Comme Pâques est tard cette année, vous pouvez déjà noter les dates suivantes :

Vendredi 18 mars, à midi, à l'église évangélique de Lonay.

Mercredi 23 mars, caves de Couvaloup, à Morges, vente Terre Nouvelle avec la paroisse de Morges-Echichens. Deux autres soupes nous réuniront en avril.

Coup de main Terre Nouvelle

Si vous avez du plaisir à cuisiner une soupe, à donner un coup de main pour préparer les salles, à servir les soupes, à offrir légumes ou pommes, signalez-le à Claudine Masson Neal. D'avance un grand merci !

RENDEZ-VOUS

Les apéros du centre

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

Aînés de Préverenges

Jeudi 3 février, 9h30, à la maison de commune. Pro Senectute présente son programme de gym à domicile.

Mercredi 16 février, 14h30, maison de commune, loto gratuit.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de M. Denis Rossier (62 ans), Denges, de M. Spyridon Buhayer (98 ans), de Mme Silvia Metzner (89 ans), Echandens, de Mme Nelli Blottin (77 ans), Préverenges et de Mme Simone Léonard (91 ans), Yens.



Trois écosapins en bois flotté fabriqués par des Jacks en vue de la veillée de Noël. © Christophe Peter

MORGES ECHICHENS

RENDEZ-VOUS

Culte avec les jeunes

Dimanche 23 janvier, 10h15, temple de Morges. Culte animé avec les jeunes du camp de ski et le groupe musical çAJoueRM?

Culte de bénédiction

Samedi 29 janvier, 17h30, nous célébrerons à Echichens un culte de prière et de bénédiction pour déposer en début d'année nos peines et nos joies. C'est l'occasion de prier pour les vôtres et de demander la prière pour vous-mêmes. Ce culte est préparé par un groupe de la paroisse et deux de vos ministres. Nous pensons qu'il y en aura d'autres par la suite.

Jeûner au quotidien

Du 11 au 17 mars, une semaine de jeûne pour apprendre à être heureux avec moins. En temps de carême, cette pratique spirituelle vous est proposée dans le cadre des formations d'adultes régionales et en lien avec Pain pour le prochain. Les participants jeûnent chez eux ou tout en travaillant, et le groupe se réunit chaque soir de la semaine pour un temps d'échange et de recueillement. Le dernier soir, une offrande est recueillie en faveur d'un projet solidaire et nous partageons la cène, rompant ainsi le jeûne ensemble. Avec Geneviève Faillettaz pour l'animation santé et Sibylle Peter, animation spirituelle et solidaire. Inscription jusqu'au 16 février: sibylle.peter@eerv.ch, genevieve.faillettaz@bluewin.ch.

POUR LES JEUNES

Enfance

Bienvenue au module de Pâques. Tous les enfants de la paroisse entre 7 et 10 ans sont invités à participer au module du printemps. Début les 30 et 31 mars pour six rencontres qui entourent Pâques.

Le groupe de Morges, à la maison de Beausobre, Chenaillettaz 3, se retrouve les mercredis de 12h15 à 13h30 avec pique-nique. Le groupe de Colombier au collège En Pontet, les jeudis de 15h30 à 16h30.

Renseignements: Sibylle Peter, 021 331 56 64.

DANS NOS FAMILLES

En novembre et décembre

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Suzanne Desauges, M. André Tronchet, M. Roger Voumard, Mme Alice Hafen, M. Paul Gyax.

Culte missionnaire

MORGES - ECHICHENS

Dimanche 30 janvier, 10h, salle polyvalente de Préverenges, rue des Voiles-du-Léman 4, Préverenges. La paroisse de Morges-Echichens se joint à sa paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens pour ce temps fort avec culte unique et collation. La liturgie de cène est préparée par des catéchumènes. Le groupe musical çAJoueRM? et les Chantres accompagneront les chants. La jeunesse régionale préparera une collation et pour les desserts, vos créations culinaires sont les bienvenues. Si vous souhaitez un transport, vous pouvez contacter le secrétariat paroissial.



GodlyPlay: les enfants sont attentifs au récit. © E. Deuker



La neige transforme tout: elle égalise, elle pacifie. © E. Deuker

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Baptêmes

Le 5 février, 10h, à Apples et le 12 février, 10h, à Berolle, notre paroisse offre la possibilité aux familles de célébrer le baptême des enfants le samedi. Ces cultes sont organisés spécialement pour l'occasion, dans l'un ou l'autre des onze temples du secteur de notre paroisse. Toute la communauté est invitée à se rassembler pour accueillir ces enfants et prier pour leurs familles. C'est ainsi que deux cultes de ce type auront lieu au mois de février dans notre paroisse.

Culte du souvenir

Dimanche 6 février, 10h, à Bière, nous invitons les personnes endeuillées et leurs

proches à faire mémoire, dans la présence et la lumière de Dieu, des personnes décédées. Si, en 2021, certains d'entre vous ont eu la tristesse de perdre un être cher, ce culte vous est spécialement réservé. Nous écouterons ensemble la promesse d'avenir et d'espérance que Dieu nous offre.

Cultes tandem

Dimanche 20 février, à 9h15 et dimanche 27 février, à 10h30, à Apples, des « cultes tandem » sont organisés au cours des petites vacances scolaires, avec notre paroisse partenaire de Saint-Prex, Lussy, Vufflens. Un ou une ministre célébrera un culte unique dans deux endroits: l'un chez la paroisse partenaire, l'autre au Pied du Jura. Ces dimanches-là, les horaires sont quelque peu modifiés: soyez attentifs!

GodlyPlay

Mercredi 2 février, à 13h30, samedi 5 février, à 10h, les enfants sont nombreux à s'émerveiller dans la chapelle de Clarmont, aménagée spécialement pour eux, à l'écoute des histoires de la Bible. Il reste encore cinq places à chaque séance pour des enfants qui voudraient découvrir une parabole de Jésus! Vous pouvez inscrire votre enfant et aussi consulter les dates suivantes par e-mail à : eloise.deuker@cerv.ch.

MÉMENTO

Cultes spéléobible

Judi 17 mars, 19h, à Reve-rolle: des cultes qui offrent une liberté de parole, de mouvement et d'interprétation des textes bibliques. Cependant, ces célébrations

ne semblaient pas répondre à l'attente d'un culte dominical. L'Assemblée paroissiale, à la suite du travail et de la proposition de la commission « Cultes et FamilleS », propose de célébrer ces cultes quelques jeudis soir par an, tantôt à Reverolle, tantôt à Bussy. Grâce aux chaises, ces beaux lieux de cultes sont modulables et adaptés à ce type de célébrations. Au programme: spontanéité, échange et prière. Soyez les bienvenus à ce culte spéléobible, nouvelle version!

INTENTION DE PRIÈRE

Seigneur, tu fais neiger des flocons tout blancs sur l'empreinte de nos pas égarés. Tu recouvres nos faiblesses du manteau de ta miséricorde. Grâce te soient rendues! Alléluia!

► D'après Guy Gilbert

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Nouvelles de l'équipe ministérielle

Depuis le début de cette année, notre diacre Renaud Rindlisbacher s'est lancé dans un nouveau ministère au service de la région. Son projet « Spiritualité à ciel ouvert », pour lequel il sera engagé à 30%, accompagnera son ministère au sein de la paroisse pour le dicastère enfance et familles, comprenant l'animation du groupe du Culte de l'enfance et les cultes Haut en couleur.

Nicolas Besson, pasteur, a été affecté à notre paroisse à raison de quelques jours par mois. Il prendra en charge des services funèbres et l'accompagnement des catéchumènes de 11^e année pour le culte des Rameaux.

Lecteurs-Lectrices

Le conseil paroissial souhaite étoffer les équipes de lecteurs et de lectrices dans nos villages. Si vous êtes intéressés pour participer à la vie cultuelle de notre paroisse, prenez contact avec l'un des ministres. En parallèle, le conseil cherche à compléter les équipes pour l'accueil lors des cultes (décoration, accueil des paroissiens, éventuels après-cultes). Faites-lui signe le cas échéant !

Groupe de marche méditative

Après une pause en janvier et en février, les marches reprendront dès le mois de mars.

RENDEZ-VOUS

« D'une page à l'autre »

Jeu 3 février, 20h, centre



Culte Haut en couleur à Lussy en décembre 2021. © S. Restauri

du Vieux-Moulin, à Saint-Prex, nous accueillerons Anita et Thierry Lenoir, conteuse et pasteur, avec leur livre « La sagesse aux pieds nus ». Un cheminement poétique et méditatif inspiré des textes de l'Ecclésiaste. Inscription auprès de R. Rindlisbacher.

Dimanche missionnaire

Dimanche 6 février, 10h, temple de Lully, nous vivrons un culte Haut en couleur avec animation pour les enfants. Le thème proposé par le DM est « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ». Stand Terr'Espoir à l'issue du culte.

Repas EPP

Mercredi 16 février, 12h, à la salle de paroisse de Vufflens, vous pourrez partager un repas communautaire et un temps d'échange vous est proposé lors du café. Inscription auprès de E. Uldry, 079 446 95 64.

Culte de l'enfance

Mercredi 16 février, 14h à 15h15, à Lussy, Renaud Rindlisbacher accompagnera vos enfants de 6 à 10 ans sur la thématique « Notre Terre extraordinaire ».

Il répondra aussi volontiers à vos questions.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons été témoins et nous nous sommes réjouis du baptême de Lise Meister, de Yens.

Au courant des derniers mois, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Claire Serex, de Yens ; M. Oswald Krieg, de Lully ; M. Roger Mutrux, de Denens ; Mme Marie-Louise Annen, de Tolochenaz ; Mme Maminouche Matthey-Junod, de Morges ; Mme Christine André, de Yens ; Mme Elsa Gentet, de Saint-Prex ; Mme Christel Noverraz, de Saint-Prex.

Notre paroisse a aussi accueilli les familles d'André Faist, de Tolochenaz et de

Michèle Salmon, de Vufflens, au moment de prendre congé de leur bien-aimé défunt.

Cultes avec la paroisse du Pied du Jura

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS Les dimanches 20 et 27 février, durant les vacances des relâches, Claude Demissy sera de permanence pastorale et célébrera les cultes sur nos deux paroisses sœurs. Les paroissiens de nos villages respectifs pourront rester sur le territoire de leur paroisse ou camber la frontière et se joindre à la communauté de la paroisse sœur. Merci de vous référer à la table des cultes.



Herbstversammlung der PLA, wieder gemeinsam! © Fritz Stettler

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK

Gesprächskreis

Wir planen, dass wir uns jeweils **Mittwoch, den 9. und den 23. Januar um 14 Uhr**, in Morges im Gemeindesaal treffen. Informationen bei Ida Joder, 021 808 52 32.

AUS UNSEREN FAMILIEN

Im Alter von 84 Jahren verstarb Hans-Rudolf Baumgartner aus Nyon. Wir wissen ihn in Gottes ewigem Frieden geborgen und beten für seine Familie, die um ihn trauert.

RÜCKBLICK

Herbstversammlung

Zum ersten Mal seit 2 Jahren konnten wir wieder Versammlung halten, um unser

Gemeindeleben zu bedenken. In der Andacht über Markus 2,1-12 beschäftigten wir uns damit, wie wir einander helfen, zu Jesus zu kommen und im Glauben Kraft zu finden. Neben den regelmässigen Predigten entwickeln wir andere Formen der Unterstützung: gegenseitige Besuche und Tele-

fonkontakte. Kirchenpflege, Besuchsdienstler und andere treue Gemeindeglieder tun da einen unschätzbaren Dienst. Weiterhin: auch im Zeitalter der elektronischen Kommunikation sind viele froh, dass sie noch Post auf Papier bekommen. Wir sind dankbar für die fleissigen Hände, die helfen, Postsendungen an Gemeindeglieder auf den Weg zu bringen. Zuletzt nach dem Gesprächskreis Mitte November. Merci oftmals! Gott vergelt's!

Neujahrswünsche

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Weihnachten ist im neuen Jahr nicht vorbei, wenn Liebe und Freude, Überraschung und Hoffnung bleiben! Allen Leserinnen und Lesern wünschen wir ein gesegnetes Neues Jahr. Gott behüte Sie, dass Sie gesund bleiben an Leib und Seele.

Der Kirchgemeindevorstand, die Gemeindepflege und Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Bonheur et sobriété Créer des écosystèmes de vie bien reliés

Jedi 3 février, 20h à 21h30, rue des charpentiers 11, à Morges. Second rendez-vous de notre cycle « Bonheur et

sobriété » avec Abdennour Bidar, philosophe, spécialiste de l'islam, des évolutions de la vie spirituelle dans le monde contemporain. Ce « méditant engagé », dont la spiritualité s'engage dans l'action, est auteur de nombreux ouvrages dont « Les Tisserands », (Ed. Les Liens qui libèrent), « Libérons-nous! des chaînes du travail et de la consommation » (idem), « Révolution spirituelle! », (Ed. Alhora). Réapprendre à vivre bien reliés, à soi, aux autres, à la nature: l'enjeu est inséparablement spirituel et politique. Et ce même enjeu est également un enjeu écologique de premier ordre. Avec l'énergie de ce triple lien, en effet, nous découvrons et libérons une source et ressource d'énergie durable souvent insoupçonnée. Et nous pouvons concevoir la création, là où nous vivons, dans un écosystème dont la finalité reste la mise en culture et le soin de ce triple lien.

Délai d'inscription : 3 février. Entrée libre, chapeau à la sortie. Renseignements: Florian Bille, 078 824 61 42 ou florian.bille@eerv.ch.



Abdennour Bidar, agrégé et docteur en philosophie. © Agence Anne&Arnaud

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Anita Baumann, diacre : 079 192 46 42 ou Laurence Kummer, présidente du conseil : 079 348 16 08.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, de 14h à 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers : pour chercher ensemble les lumières de la vie et cultiver l'amitié. Pour toute personne intéressée.

Une aide concrète

Temps difficiles ? Problèmes économiques ? Soutien, écoute, accompagnement sont proposés sans demande de participation financière et en toute confidentialité. Téléphone ou SMS : 079 192 46 42.

Groupe deuil

Samedis 12 février et 12 mars, 10h à 11h30, à Morges, Maison de paroisse de Beau-sobre. Faire son deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine. Si vous vivez ces temps difficiles, n'hésitez pas à nous rejoindre. L'ob-



Fleurir malgré tout. © A. Baumann

jectif est d'avancer ensemble à travers les étapes du deuil dans une dimension spirituelle non confessionnelle. Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Le groupe est ouvert, possibilité de le rejoindre ou de le quitter librement ! Pour tout renseignement : Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42.

Echanger et changer

Vous accompagnez un proche souffrant de graves troubles de mémoire ? La communication devient difficile ? Ne res-

tez pas seul-e ! Notre groupe offre un temps de partage avec d'autres personnes qui vivent elles aussi cette douloureuse étape. Rencontres mensuelles. Contact : 021 331 57 14.

Rencontre Clin d'œil

Pour proches aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées à domicile, en EMS, à l'hôpital. Un temps de réflexion et de formation en lien avec la spiritualité. Contact : 021 331 57 14.

Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel, en toute confidentialité, pour laisser parler son cœur, déposer les fardeaux ; se mettre en quête des richesses intérieures, du sens et de ce qui peut aider à lutter contre les adversités : 079 192 46 42.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées :

Action œcuménique : 079 813 81 35. ▴



Quelle lumière ?

À VRAI DIRE

Jésus : la lumière qui m'accompagne et s'adapte à mes différents besoins de luminosité ! L'espérance qui m'accompagne en ce début d'année. Et éclaire ces jours courts de février.

Je suis la lumière du monde dit Jésus. Mais quelle lumière ? Il y en a tellement. Au cours de mes journées, j'apprécie et ai besoin de dif-

férentes luminosités. Les lumières que je reçois gratuitement, passivement. Comme celle du soleil qui éclaire tout et parfois m'éblouit. La lueur des vers luisants (pas en cette saison d'accord !) ou de la lune et des étoiles qui balisent mon chemin, dans la nuit. Celles qui demandent ma coopération : une bougie, un feu qui en même temps me réchauffe. La lampe de bureau m'aidant à déchiffrer

de toutes petites lettres. Et les éclairages que je fuis, en tout cas ne regarde pas de face : les spots puissants...

Je suis la lumière du monde ! Et Jésus se fait phare pour m'empêcher de me noyer, quand je perds pied ; flamme quand j'ai froid ; soleil pour éclairer toute ma journée. Flammèche d'une bougie pour me mener au calme. Mais aussi feux d'artifice pour nourrir mes moments de joie. Il peut

aussi devenir spot aveuglant quand je me trompe de chemin et risque de me perdre. Lampe qui veut éclairer mon intérieur dont je préférerais ignorer quelques recoins ? Je suis la lumière du monde et je ne suis pas le monde à moi toute seule ! Alors quelles sont vos lumières ? Comment Jésus éclaire-t-il vos vies ?

▴ Claudine Masson Neal, pasteure à Lonay-Préverenges-Vullierens

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2022

L'AUBONNE Tous les mardis, 7h15, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. Les mardis, 18h, retrouvez le pèlerinage de prière qui passera par notre paroisse le 25 janvier, à l'église catholique d'Aubonne; le 1^{er} février, à l'église protestante de Buchillon; le 15 février, à l'église évangélique de Lavigny; contact: fmartin@megaphone.org. **Dimanche 23 janvier, 18h**, Etoy, Rhythm'n culte, F. Löliger. **Dimanche 30 janvier, 10h**, Montherod, cène, N. Besson. **Vendredi 4 février, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Séverin. **Dimanche 6 février, 10h**, Bougy-Villars, cène, P.-Y. Paquier. **Judi 10 février, 20h**, salle communale Montherod, Espace Ressource, équipe. **Samedi 12 février, 18h**, chapelle Trévelin, Aubonne, culte Lego & Apéro, F. Löliger. **Dimanche 13 février, 10h**, Lavigny, L.-E. Rossier. **Dimanche 20 février, 10h**, Etoy, cène, S. Thuégaz. **Dimanche 27 février, 10h**, Aubonne, N. Besson. **Vendredi 4 mars, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Séverin. **Samedi 5 mars, 10h**, Saint-Livres, culte de baptême, F. Löliger.

GIMEL-LONGIROD Chaque mercredi, 19h30 à 20h, Gimel, groupe de prière. **Dimanche 23 janvier, 10h**, Gimel, communauté évangélique, impasse de l'Oche, célébration œcuménique. **Samedi 29 janvier, 9h30**, Gimel. **10h45**, Essertines, E. Maillard. **Dimanche 6 février, 10h**, culte « & si? », Gimel, E. Maillard, F. Bille. **Dimanche 13 février, 9h30**, Gimel. **10h45**, Marchissy, E. Maillard. **Dimanche 20 février, 9h30**, Gimel. **10h45**, Saint-George, F. Bille. **Vendredi 25 février, 9h30**, Longirod. **10h45**, Saint-Oyens, E. Maillard. **Samedi 5 mars, 16h30**, Gimel, culte à 4 pattes, E. Maillard. **Dimanche 6 mars, 10h**, Gimel, culte « & si? », E. Maillard et F. Bille.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Chaque lundi et jeudi, 8h, Préverenges, office de Taizé. Chaque mercredi, 8h30, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole. Sauf vacances scolaires. **Dimanche 23 janvier, 9h15**, Denges, C. Méan. **10h30**, Romanel, cène, C. Méan. **Dimanche 30 janvier, 10h**, Préverenges, salle polyvalente, Terre Nouvelle, avec Morges-Echichens, cène, C. Masson Neal. **Judi 3 février, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 6 février, 9h15**, Echandens, I. Jaillet et M. Bovier. **10h30**, Vullierens, cène, I. Jaillet et M. Bovier. **Dimanche 13 février, 10h**, Lonay, Tous âges, cène, C. Méan. **Dimanche 20 février, 9h15**, Aclens, I. Jaillet. **10h30**, Bremblens, cène, I. Jaillet. **Dimanche 27 février, 9h15**, Romanel, C. Masson Neal. **10h30**, Denges, cène, C. Masson Neal. **Judi 3 mars, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 6 mars, 9h15**, Vullierens, C. Méan. **10h30**, Echandens, cène, C. Méan.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. Chaque vendredi, 18h15, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h. Du lundi au vendredi, de 12h30 à 12h45, temple de Morges, ResPrier, méditation musicale, A. Vuilleumier Luy. **Dimanche**

23 janvier, 10h15, temple de Morges, C. Peter. **Samedi 29 janvier, 17h30**, église d'Echichens, S. Peter et Y. Thordardottir. **Dimanche 30 janvier, 10h**, Préverenges, salle polyvalente, culte missionnaire, cène, C. Peter et C. Masson Neal. **Dimanche 6 février, 10h15**, temple de Morges, cène, S. Peter. **Samedi 12 février, 17h30**, église de Monnaz, D. Staines. **Dimanche 13 février, 10h15**, temple de Morges, C. Peter. **19h30**, Morges, église catholique, prière avec les chants de Taizé. **Dimanche 20 février, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 27 février, 10h15**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **Dimanche 6 mars, 10h15**, temple de Morges, cène, D. Staines. **19h**, Vullierens, KT et Jeunesse, C. Peter.

PIED DU JURA **Dimanche 23 janvier, 10h**, Bière, Oasis, E. Deuker. **Dimanche 30 janvier, 10h**, Cottens, C'est la fête, culte Terre Nouvelle, E. Deuker. **Samedi 5 février, 10h**, Apples, culte avec baptême, E. Deuker. **Dimanche 6 février, 10h**, Bière, culte du souvenir, SC, E. Deuker. **Samedi 12 février, 10h**, Berolle, culte avec baptême, E. Deuker. **Dimanche 13 février, 10h**, Bière, Oasis, E. Deuker. **Dimanche 20 février, 9h15**, Apples, Patrimoine, C. Demissy. **Dimanche 27 février, 10h30**, Apples, Patrimoine, SC, C. Demissy.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS En raison de la situation sanitaire, merci de vous inscrire sur <https://www.cultebox.ch/prochains-cultes>. **Dimanche 23 janvier, 9h15**, Yens, S. Restauri. **10h30**, Saint-Prex, avec les catéchumènes de 9^e année, S. Restauri. **Dimanche 30 janvier, 9h15**, Tolochenaz, S. Restauri. **10h30**, Vaux, cène, S. Restauri. **Dimanche 6 février, 10h**, Lully, culte HEC, dimanche missionnaire, R. Rindlisbacher. **Dimanche 13 février, 9h15**, Saint-Prex, S. Restauri. **10h30**, Vufflens, S. Restauri. **Dimanche 20 février, 9h15**, Apples, C. Demissy. **10h30**, Villars-sous-Yens, cène, C. Demissy. **Dimanche 27 février, 9h15**, Lussy, C. Demissy. **10h30**, Apples, C. Demissy. **Dimanche 6 mars, 10h**, Yens, culte HEC, R. Rindlisbacher.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 23. Januar, 10h15**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel. **Sonntag 6. Februar, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 13. Februar, 10h15**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser-Heiniger. **Sonntag 20. Februar, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 27. Februar, 10h15**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ

Chaque lundi et jeudi, 8h, Préverenges, office de Taizé. Chaque mercredi, 9h à 9h30, Morges, temple. **Dimanche 13 février, 19h30**, Morges, église catholique. Pour obtenir les informations les plus à jour: <https://morgesaubonne.eerv.ch/priere-avec-les-chants-taize>. ▀



ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **PASTEURE RESPONSABLE DE LA COORDINATION** Ira Jailliet, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Ira Jailliet, membre MCO ; Dominique Kohli, secrétaire ; Ruth Lamercy, déléguée SC ; Christian Ribet, trésorier ; Yrsa Thordardottir, membre.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 079 521 36 33, sonia.thuegaz@eerv.ch, Nicolas Besson, pasteur, 079 217 01 70, nicolas.besson@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** <https://laubonne.eerv.ch> **CCP** 10-10364-1 **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, Bugnoux, 1186 Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** <https://gimellongirod.eerv.ch> **CCP** 17-79 59 37-9 **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jailliet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Monika Bovier, stagiaire, monika.bovier@eerv.ch, 077 497 44 70 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **SITE** <https://lonaypreverenges.eerv.ch> **CCP** 10-23805-2. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30

PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande: <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé du 21 au 28 février y compris. 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier: Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** <https://morges.eerv.ch> **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH240900000100182478.

PIED DU JURA VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** <https://pieddujura.eerv.ch> **IBAN** CH930900000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, claude.demissy@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch> **CCP** 17-282949-6 **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel, Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** <https://morgeslacotenyon.eerv.ch> **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Daniel Baltensperger, François Burmand, Aline Delapierre **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66 ou 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE

